

FACES OF LUXEMBOURG

HEDDA PAHLSON-MOLLER
EDSUN
DAVID L'ORTYE
JOANNE THEISEN
OLIVIER RAULOT
VANESSA BUFFONE
MARC ELVINGER
BOUTHAYNA NOËL
PAUL THILTGES
ZALA & VAL KRAVOS
KAREN DECKER
KYAN BAYANI
NADINE ROBERT
ARIANE KÖNIG
JEAN BERMES
YANNICK LIENERS
DEBBIE KIRSCH
EMMA ZIMER
FILIP WESTERLUND
JACKIE MESSERich
SAM ELSEY
PERRINE POUGET
POL ARLÉ & FRIENDS
PATRICK DE LA HAMETTE
EUGÈNE « USCH » BIVER

PHOTOGRAPHY
RICK TONIZZO

INTERVIEWS AND TEXTS
FRÉDÉRIQUE BUCK

Mat enger Bevölkerung, déi zu bal 50% aus auslännesch Residentë besteet, ass Lëtzebuergesch eng lieweg Sprooch par excellence. Jiddweree mécht se sech op seng Manéier zu eegen, an dat ass och gutt esou.

Ce que nous pouvons peut-être faire de mieux pour « sauver » le monde, c'est tout simplement de créer du lien humain.

I think that consumers are increasingly searching for meaning. My business is heart driven, not money driven.

J'étais un enfant heureux, ouvert au monde. Tout était prétexte au jeu, à l'expérimentation. J'ai gardé cet état d'esprit.

For an artist, this country is a constant source of inspiration. Luxembourg's openness to other countries, this mixing of cultures, make us feel free.

faces of LUXEMBOURG

PHOTOGRAPHY
RICK TONIZZO

INTERVIEWS AND TEXTS
FRÉDÉRIQUE BUCK

Sample

SOMMAIRE / CONTENTS

6	PRÉFACE / PREFACE
18	HEDDA PAHLSON-MOLLER
26	EDSUN
34	DAVID L'ORTYE
42	JOANNE THEISEN
50	OLIVIER RAULOT
58	VANESSA BUFFONE
68	MARC ELVINGER
76	BOUTHAYNA NOËL
84	PAUL THILTGES
92	ZALA & VAL KRAVOS
100	KAREN DECKER
108	KYAN BAYANI
116	NADINE ROBERT
124	ARIANE KÖNIG
132	JEAN BERMES
140	YANNICK LIENERS
148	DEBBIE KIRSCH
158	EMMA ZIMER
166	FILIP WESTERLUND
174	JACKIE MESSERICH
182	SAM ELSEY
188	PERRINE POUGET
196	POL ARLÉ & FRIENDS
204	PATRICK DE LA HAMETTE
212	EUGÈNE « USCH » BIVER



PRÉFACE PAR PREFACE BY

PHILIP CROWTHER



FACES OF LUXEMBOURG

Peu avant l'apparition d'Internet, un dépliant a été distribué dans les salles de classe du Luxembourg pour annoncer un concours d'écriture. Nous, adolescents fréquentant les différents lycées de la ville, étions encouragés par le gouvernement à imaginer l'avenir. Pas nécessairement un futur de science-fiction avec des voitures autonomes, des lunettes de réalité virtuelle et l'exploitation minière de l'espace. Non, le gouvernement demandait de l'aide pour imaginer un pays autre que celui des banquiers, gestionnaires de fonds d'investissement, courtiers en assurance et consultants.

Cet avenir allait bien au-delà du passé récent de l'agriculture et de la sidérurgie que le Luxembourg laissait déjà largement derrière lui à une vitesse vertigineuse. Il était temps de réinventer complètement le pays, cette fois à partir des griffonnages de la génération qui habiterait dans ce nouveau pays.

Les rédactions devaient être évaluées par nul autre que le Premier ministre de l'époque, Jean-Claude Juncker, et les textes devaient être remis en fran-

In the age shortly before the internet, a leaflet was distributed in Luxembourg classrooms announcing an essay competition. We, teenagers going to the various secondary schools in the city, were encouraged by the government to imagine the future. Not necessarily a science fiction future with self-driving cars, virtual reality goggles, and space mining. No, this was the government asking for help in picturing a country beyond bankers, investment fund managers, insurance brokers, and consultants.

That future lay far beyond the recent past of agriculture and steel production that Luxembourg was largely leaving behind already at vertiginous speed. It was time to re-invent the country all over again, this time through the scribbles of the generation that would inhabit this brave new country.

The essays were to be judged by none other than then-Prime Minister Jean-Claude Juncker, and the texts were to be handed in in French. I think it was the language barrier that kept me from taking part. While languages are our strength in Luxembourg, they don't necessarily come easy. In my case, grow-

çais. Je pense que c'est la barrière de la langue qui m'a empêché de participer au concours. Si les langues sont notre force au Luxembourg, elles ne sont pas toujours faciles à apprendre. Dans mon cas, ayant grandi avec l'anglais et l'allemand à la maison, et le luxembourgeois entre amis, le français m'est apparu comme une langue « étrangère » à l'époque. Or, j'ai changé d'avis et j'ai même décidé d'apprendre l'espagnol au lycée, à l'âge de 14 ans. Et le reste, comme on dit, c'est mon petit bout d'histoire luxembourgeoise.

Ma rédaction aurait parlé d'un Luxembourg se réinventant comme la plaque tournante européenne des langues, un carrefour de cultures et d'accents au cœur du continent. C'est au Kirchberg, dans le quartier européen de la ville, que j'aurais trouvé l'inspiration : sur le lieu de travail de mon défunt père, au Bâtiment Jean-Monnet, le siège luxembourgeois du service de traduction de la Commission européenne. Telle une tour de Babel des temps modernes, chaque étage semblait parler une langue différente, et ce de plus en plus chaque année en raison de l'expansion rapide de l'Europe. C'était bien là la force moderne du Luxembourg : ses langues et son ouverture. Bref, son « européanité ».

Aujourd'hui, le Luxembourg est un des endroits au monde où l'on parle le plus de langues en une journée, et où le plus grand nombre de nationalités et d'identités se rassemblent en un même lieu. J'entendrais plus de langues parlées dans la Grand-Rue que, par exemple, sur la Cinquième Avenue ou dans le quartier new-yorkais du Queens.

Bien sûr, il y a une différence entre le Luxembourg et les immenses melting-pots de cette planète. Mon point de vue de Luxembourgeois regardant son pays de l'extérieur m'amène à cette conclusion : nous n'en sommes pas encore là. Les cultures et les langues coexistent paisiblement, mais elles ne se mêlent ni ne se mélangent aussi librement qu'elles le pourraient.

ing up with English and German spoken at home, and Luxembourgish among friends, French felt like the “foreign” language at the time. But I came around and even decided to learn Spanish in high school at the age of 14. And the rest, as they say, is my little slice of Luxembourg history.

That essay of mine would have been about Luxembourg re-inventing itself as the European hub of languages, a crossroads of cultures and accents in the heart of the continent. Up on Kirchberg, in the European quarter of the city, lay the inspiration, at my late father's workplace in the Bâtiment Jean-Monnet, the Luxembourg headquarters of the European Commission's translation service. Like a modern-day Tower of Babel, each floor seemed to speak a different language, more so by the year due to rapid European expansion. Surely, this was Luxembourg's modern strength: its languages and its openness. In short, it's European-ness.

Now, Luxembourg is one of the places in the world where the most languages are spoken in a day, and the largest number of nationalities and identities gather in one same spot. I'll hear more languages spoken in the Grand-Rue than for example on Fifth Avenue or New York's borough of Queens.

Of course, there's a difference between Luxembourg and the huge melting pots of this planet. My perspective of the Luxembourger looking at his or her country from the outside leads me to this conclusion: we are not quite there yet. Cultures and languages co-exist, but they don't mix and mingle as freely as they could.

There are still two, or indeed three, four, or more Luxembourgs co-existing in this small speck of land. There's the largely Luxembourgish-speaking part that might make new friends at the village feast (our beloved Dëppfester) rather than in a jazz bar in the Grund. There's the huge Portuguese-speaking community that has its own football teams and its own sports bars. There's the European set that pains to come to grips with Lëtzebuergesch and our national

Il y a toujours deux, trois, quatre, voire plus de populations luxembourgeoises qui coexistent dans ce petit bout de terre. Il y a la partie majoritaire, parlant en luxembourgeois, qui peut se faire de nouveaux amis à la fête du village (notre cher *Dëppfest*) plutôt que dans un bar de jazz du Grund. Il y a l'immense communauté lusophone qui a ses propres équipes de foot et ses propres bars sportifs. Il y a les Européens qui ont du mal à comprendre le *Lëtzebuergeresch* et nos passe-temps nationaux que sont le jeu de quilles, la Buvette et la *Sprangprozessioun*. Il y a enfin les banquiers qui sont plus enclins à s'envoler pour le week-end vers une autre capitale européenne qu'à participer à une de nos fêtes du vin ou à un de nos marchés aux noix.

Que de stéréotypes et de clichés ! Le Luxembourg s'en affranchit petit à petit. Et pourtant, ils existent pour une raison. Pour reprendre un autre cliché galvaudé : notre diversité est notre force.

J'aime bien amuser mon entourage avec le fait que mon pays natal est peut-être tout petit, mais qu'il contient au moins trois identités régionales, et quelques accents régionaux, à l'intérieur de ses frontières. Lorsque notre équipe de jeunes footballeurs de Kœrich se rendait dans le nord, à Clervaux ou à Weiswampach, à l'extrême pointe du pays, nous nous étonnions de leur étrange accent et les traditions de ceux que nous appelions les « *Bauerens* ». À l'est, on aurait dit des Allemands. Au sud, c'étaient des durs à cuire, ils parlaient italien, portugais ou bosniaque, selon les vagues chronologiques d'immigration. Nous nous considérions nous-mêmes comme originaires du « centre », les villages autour de la ville. Le reste du pays nous considérait comme élitistes, gâtés et mous. C'est du moins ce qui se vivait sur les terrains de foot luxembourgeois.

⁸ Au fil du temps, les Luxembourgeois ont peut-être créé ces identités régionales pour empêcher les identités étrangères de prendre le dessus. L'histoire du Luxembourg, qui a été conquis et occupé par la plupart de ses voisins, n'y est probablement

past-times of nine-pin bowling, the buvette, and the Sprangprozessioun. Then there are the bankers who are more likely to jet off to another European capital for the weekend than partake in one of our wine fests or nut markets.

These are all stereotypes and clichés. And Luxembourg is gradually freeing itself from them. And still, they exist for a reason. To use another overused cliché, our diversity is our strength.

I like to amuse whoever might listen with the fact that my home country might be tiny but that it contains at least three regional identities, and a few regional accents, within its boundaries. When our youth football team from Kœrich would travel up North to the likes of Clervaux or Weiswampach in the very tip of the country we would marvel at their strange accent and decry them as “Bauerens”. Out East, they sounded German. Down South, they were tough, spoke Italian, Portuguese, or Bosnian, based on chronological waves of immigration. We considered ourselves as being from the “centre”, the villages around the city. The rest of the country considered us elitist, spoiled, and soft. At least that was the view on Luxembourg's football pitches.

Over time, maybe we as Luxembourgers have created these regional identities to keep foreign ones from taking over. Luxembourg's history of being conquered and occupied by most of its neighbours might have something to do with that. As a nation, Luxembourg is constantly juggling identities, its own and those the country has assimilated and is being exposed to, more than ever before in its history. Integration is the magic word.

For two or three generations now, people from abroad are settling in Luxembourg. The jobs pay well, the schools are good and are becoming increasingly international, the countryside is vast, and the place is safe. What's not to like? Well, there are the long winters, the price of housing, the small size of the country. And despite our spot at the crossroads of Western Europe, we are still a bit shy when it

pas pour rien. *En tant que nation, le Luxembourg jongle constamment avec les identités, les siennes et celles que le pays a assimilées et auxquelles il est exposé, plus que jamais dans son histoire. « Intégration », voilà le mot magique !*

Depuis deux ou trois générations, des étrangers s'installent au Luxembourg. Les emplois sont bien rémunérés, les écoles sont bonnes et de plus en plus internationales, les paysages sont vastes et le pays est sûr. Que demander de plus ? Certes, il y a les longs hivers, le prix des logements, l'exiguïté du pays... Et malgré notre position au carrefour de l'Europe de l'Ouest, nous sommes encore un peu timides lorsqu'il s'agit de communiquer avec les nouveaux arrivants, mais aussi entre nous.

J'ai quitté le Luxembourg à l'âge de 19 ans pour une année sabbatique à Barcelone, puis je suis parti étudier en Angleterre. C'était en 2002, juste avant que le Luxembourg ne se dote d'une université à part entière. Pour étudier, il fallait partir à l'étranger. *La locution « à l'étranger » (d'Ausland) est bien sûr un concept relatif lorsqu'on peut rejoindre l'Allemagne, la France et la Belgique depuis n'importe quel point du Luxembourg en une heure à peine.* Certains allaient à Strasbourg, Bruxelles ou Trèves, et revenaient tous les week-ends. D'autres allaient plus loin, et le Royaume-Uni et même les États-Unis étaient des options pour les bacheliers luxembourgeois. Mon groupe d'amis ne se retrouvait que rarement.

Mais quand nous nous retrouvions au Luxembourg, c'était pour *De Lexikon*, notre émission étudiante merveilleusement ambitieuse et, comme on pouvait s'y attendre, éphémère, sur Radio ARA. À l'antenne, nous bavardions en luxembourgeois, parfois en anglais, et nous nous prenions pour les enfants les plus cools de la ville, diffusant à quelques dizaines de personnes depuis le studio situé au-dessus de l'un des bars les plus populaires de la vieille ville, dans la rue de la Boucherie. Nous invitons d'autres étudiants à participer à l'émission pour nous parler de leur expérience à l'étranger.

comes to communicating with the newcomers, but also amongst ourselves.

I left Luxembourg for a gap year in Barcelona when I was 19, and then went off to the UK to study. That was in 2002, just before Luxembourg established its own full-fledged university. To study, you simply had to go abroad. “Abroad” (d'Ausland) is of course a relative concept when you can reach Germany, France, and Belgium from anywhere in Luxembourg within roughly one hour. There were those who went to the likes of Strasbourg, Brussels, or Trier, and came back every weekend. Others went further afield, and the UK and even the United States were options for Luxembourg's high school graduates. My group of friends only rarely all got back together again.

But when we did coincide back in Luxembourg, it was time for “De Lexikon”, our wonderfully ambitious and predictably short-lived student show on Radio ARA. On air, we chatted in Luxembourgish, sometimes in English, and thought we were the coolest kids in town, broadcasting to a few dozen people from the studio above one of the most popular bars in the old town, on the Rue de la Boucherie. We would invite other students onto the show to tell us about their experience abroad. “What's your city like? Do you hang out with other Luxembourgers? How's the nightlife?”

We had a reason for doing all this. As students we'd go back home to Luxembourg three or maybe four times a year, expecting a welcoming committee that never materialized. Nobody asked us what it was like “abroad”, nobody wanted to hear our coming-of-age stories or tales of student exploits. I don't blame them, but this experience fits in a wider context of two of the many Luxembourgs that are still trying to come to terms with each other: on one side the “foreigners” (d'Ausländer) or the Luxembourgers who had gone or lived abroad, and on the other the so-called Stack-Lëtzebuerger who stayed at home.

This is where we re-enter the slippery slope of stereotypes: farmers, steelworkers, family business owners. Generations of them built the backbone of

« Comment est votre ville ? Fréquentez-vous d'autres Luxembourgeois ? Comment est la vie nocturne ? »

Nous avions une raison de faire tout cela. Lorsque nous étions étudiants, nous rentrions chez nous au Luxembourg trois ou peut-être quatre fois par an, en espérant tomber sur un comité d'accueil qui ne s'est jamais formé. Personne ne nous demandait comment c'était « à l'étranger », personne ne voulait entendre nos histoires de passage à l'âge adulte ou nos récits d'exploits étudiantins. Je n'en veux à personne, mais cette expérience s'inscrit dans le contexte plus large de deux des nombreuses populations du Luxembourg qui essaient encore de s'accepter mutuellement : d'un côté les « étrangers » (*d'Ausländer*) ou les Luxembourgeois qui sont partis ou ont vécu à l'étranger et, de l'autre, les *Stacklëtzebuerger*, ceux qui sont restés à la maison.

C'est ici que nous retombons sur la pente glissante des stéréotypes : agriculteurs, ouvriers métallurgistes, chefs d'entreprises familiales. Des générations de ceux-ci ont construit la colonne vertébrale de ce pays, et dans une large mesure le font encore, et contribuent certainement à lui donner son identité nationale. **Cette identité est complexe et en constante évolution. Comme le livre que vous avez entre les mains, elle tente d'assembler les différents aspects et visages du Luxembourg en un tout cohérent.** Pour reprendre une expression moderne et tant décriée, le Luxembourg est plongé dans un fascinant exercice de « nation-building ».

Trouver un bon logo pour promouvoir le Luxembourg à l'intérieur et à l'extérieur du pays a dû être la partie facile de cet exercice. Le résumer en quelques phrases est impossible. Sans doute que des visages et des histoires individuelles peuvent y contribuer. **J'ai l'impression d'avoir rencontré la plupart de ces personnes à un moment ou à un autre de mon séjour au Luxembourg ; pas en chair et en os, mais en tant qu'exemples des plus**

this country, and to a large degree still do, and certainly help give it its national identity. This identity is complex and ever-changing. Like the book you hold in your hands, it's trying to assemble the many different aspects and faces of Luxembourg into a coherent whole. To use a modern and much-decried expression, Luxembourg is immersed in a fascinating exercise of "nation-building".

Finding a great logo to market Luxembourg at home and abroad might have been the easy part of this exercise. Summarizing it in a few sentences is impossible. No doubt faces and individual stories can contribute to it. I feel like I've met most of them at some point during my time in Luxembourg. Not in person, but as examples of the over 600,000 people who currently call the Grand-Duchy home. They are from here, or came here by accident, or maybe always wanted to call this place home. They are business owners, artists, and innovators.

I am none of those, but I am a citizen of Luxembourg, a proud voter in the country's general and European elections, and the father of two children with Luxembourg passports. We might return to my home country one day. The kids would hopefully grow up like I did, in a safe village not too far from the city, with neighbouring kids who would teach them the language, in a country with a proud identity of its own, and an awareness of its place in a tolerant and peaceful Europe. That's a legacy that will not change. Luxembourg will always be a founding member of the great European peace project, a country that has for decades punched above its weight on the international scene and has attracted people from around the world to its 2,586 square kilometres.

My father was among the first arrivals when Luxembourg became one of the seats of European government. I don't think he had ever heard of the country until he found out that the European Commission was looking for translators to be based either in Brussels or in Luxembourg. He took a quick look at Luxembourg and thought it would be the ideal

de 600 000 individus qui vivent actuellement au Grand-Duché. Elles sont originaires d'ici, ou sont venues ici par accident, ou peut-être ont-elles toujours voulu s'installer ici. Ce sont des chefs d'entreprise, des artistes et des innovateurs.

Je ne suis rien de tout cela, mais je suis citoyen luxembourgeois, fier de participer aux élections législatives et européennes, et père de deux enfants qui ont un passeport luxembourgeois. Nous retournerons peut-être un jour dans mon pays natal. Les enfants grandiront, je l'espère, comme moi, dans un village sûr, pas trop loin de la ville, avec des enfants voisins qui leur apprendront la langue, dans un pays fier de son identité et conscient de sa place au sein d'une Europe tolérante et pacifique. C'est un héritage immuable. **Le Luxembourg restera toujours un membre fondateur du grand projet européen de paix, un pays qui, depuis des décennies, s'est distingué sur la scène internationale et a attiré des gens du monde entier sur ses 2 586 kilomètres carrés.**

Mon père a fait partie des premiers arrivants lorsque le Luxembourg est devenu l'un des sièges du gouvernement européen. Je pense qu'il n'avait jamais entendu parler de ce pays avant d'apprendre que la Commission européenne recherchait des traducteurs pour Bruxelles ou le Luxembourg. Il a jeté un coup d'œil rapide au Luxembourg et a pensé que c'était l'endroit idéal pour fonder une famille. Mon père britannique et ma mère allemande ont adhéré à la section locale de la société de protection de la nature, nous ont envoyés, ma sœur et moi, à l'école publique et ont appris à parler couramment le luxembourgeois. C'est ce que j'appelle l'intégration !

En tant que citoyen luxembourgeois, mais aussi anglais et américain, je vois aujourd'hui de loin un pays qui évolue rapidement et qui se transforme en quelque chose que je n'aurais pas imaginé à l'époque, lorsque j'étais adolescent et que je réfléchissais à ce concours d'écriture organisé par le gouvernement.

place to build a family. My British father and German mother joined the local branch of the nature protection society, sent my sister and me to public school, and became fluent speakers of Luxembourgish. That's what I like to call integration.

As a citizen not just of Luxembourg, but also of the United Kingdom and the United States, I now see a country from afar that is moving fast, and that is changing into something I wouldn't have imagined as the teenager thinking about that government-sponsored essay competition back in the day. I imagined a country whose big selling point would be its multilingualism. I still see that future, but today's Luxembourg is more nuanced. The teenager in me would see that some of the farms are still here, but also that big parts of the countryside are being built up single-family homes. But he'd also see a brand-new tram in the city, free public transport, more roads, more cars. There's even a new self-driving bus going back and forth down in the valley under the new funicular railway and the new panoramic lift, next to the new modern art museum and the new concert hall.

Infrastructure is one part of a country's growth. Luxembourg is building new and renovating or tearing down old places at a fast clip. It has given us a brand-new football stadium too, home to our national teams that reflect the country's diversity better than I could ever have imagined as a life-long supporter of the Rout Léiwen. In the dressing rooms, conversations are held in Luxembourgish, French, Portuguese, German, and Bosnian. They are winning games, too, and tapping into Luxembourg's reserves of national pride.

*Taking a closer look at the individuals portraited and quoted in this book: considering their experiences, diversity, and different languages, is there one single place you could meet them all, and they could meet each other, outside of the book presentation party where they might have chatted over Crémant, sparkling water (*liicht spruddeleg*), and the ubiquitous Minis of Luxembourgish beer?*

J'imaginais un pays dont le principal atout serait son multilinguisme. Je vois toujours cet avenir, mais le Luxembourg d'aujourd'hui est plus nuancé. L'adolescent qui est en moi remarque que certaines fermes sont encore là, mais aussi que de grandes parties de la campagne se remplissent de maisons individuelles. En revanche, il aperçoit aussi un tout nouveau tramway en ville, des transports publics gratuits, plus de routes, plus de voitures. Il y a même une nouvelle navette autonome qui fait des allers-retours dans la vallée, sous le nouveau funiculaire et le nouvel ascenseur panoramique, à côté du nouveau musée d'art moderne et de la nouvelle salle de concert.

L'infrastructure est un élément de la croissance d'un pays. Le Luxembourg construit, rénove ou déconstruit à un rythme soutenu. Il nous a aussi donné un stade de foot flamant neuf, où évoluent nos équipes nationales qui reflètent la diversité du pays mieux que je n'aurais pu l'imaginer en tant que supporter de toujours des *Rout Léiwen*. Dans les vestiaires, les conversations se déroulent en luxembourgeois, français, portugais, allemand et bosniaque. Ces jours-ci, ils gagnent même des matchs et font la fierté nationale du Luxembourg.

Examinons de plus près les personnes décrites et citées dans ce livre : compte tenu de leurs expériences, de leur diversité et de leurs différentes langues, existe-t-il un seul endroit où l'on puisse les rencontrer toutes, et où elles puissent se rencontrer entre elles, en dehors de la soirée de présentation du livre où elles bavarderaient autour d'un crémant, d'une eau légèrement pétillante (*liicht spruddeleg*) et de l'omniprésent Mini, mesure courante de bière luxembourgeoise ?

Je pense qu'il y a deux endroits où elles pourraient se rencontrer. Soit au Glacis, également connu sous le nom de grand parking de la ville (rien ne nous fait paraître plus provinciaux), pendant la *Schueberfouer*, la plus grande fête foraine de la région, qui existe depuis 1340. Soit lors de notre *Nationalfeierdag*. Ici, tous les « *Faces of Luxem-*

bourg » lèvent les yeux au ciel en même temps pour assister au spectaculaire feu d'artifice. Ou bien ils arpencent les rues étroites de la vieille ville en agitant de petits drapeaux rouge-blanc-bleu clair jusque tard dans la nuit.

Because our National Day, the Grand-Duke's official birthday, with its mix of pomp and circumstance, and late-night partying is maybe one of those moments when we all look around and feel like we are in the exact right place at the exact right time.

And for those of us watching from afar, it makes us wish we could be a part of it all over again.

bourg » lèvent les yeux au ciel en même temps pour assister au spectaculaire feu d'artifice. Ou bien ils arpencent les rues étroites de la vieille ville en agitant de petits drapeaux rouge-blanc-bleu clair jusque tard dans la nuit.

Parce que notre fête nationale, l'anniversaire officiel du Grand-Duc, célébrée en grande pompe durant toute la nuit, est peut-être l'un de ces moments où nous regardons tous autour de nous et avons l'impression d'être exactement au bon endroit, au bon moment.

Et pour celles et ceux d'entre nous qui le vivent de loin, cela nous donne envie d'en faire partie encore et toujours.



PHILIP CROWTHER

Biographie

Philip Crowther est un journaliste polyglotte de télévision et de radio pour Associated Press (AP). Il est basé aux États-Unis et couvre les événements majeurs de l'actualité dans le monde entier en six langues : anglais, français, allemand, espagnol, portugais et luxembourgeois. D'une mère allemande et d'un père anglais, il a grandi dans la commune de Mamer, au Luxembourg. Il attribue ses compétences linguistiques à son père, aujourd'hui décédé, qui était traducteur à la Commission européenne au Luxembourg.

Le multilinguisme de Crowther, ainsi que ses reportages en Ukraine et en Israël, ont fait de lui l'un des journalistes les plus reconnus au monde et un « Visage du Luxembourg ». Crowther fait régulièrement des reportages en luxembourgeois pour RTL Télévision et Radio 100,7, dans son pays d'origine, le Luxembourg.

Nommé officier de l'Ordre du mérite par le Grand-Duc du Luxembourg en 2022, il a reçu le titre honorifique de Docteur en lettres humaines de l'université de Miami et est aussi lauréat du prix Oliver S. Gramling, la plus haute distinction interne de l'AP en reconnaissance de l'excellence professionnelle.

Biography

Philip Crowther is a multilingual TV and radio reporter based in the United States with the Associated Press (AP). He covers major news events around the world in six languages: English, French, German, Spanish Portuguese and Luxembourgish. Born to a German mother and an English father, he grew up in the village of Mamer in Luxembourg. Crowther credits his language skills to his late father, a career translator with the European Commission in Luxembourg.

Crowther's multilingualism, along with his reporting from the likes of Ukraine and Israel, have made him into one of the world's most recognised journalists, and a "Face of Luxembourg". Crowther regularly reports in Luxembourgish for RTL Television and Radio 100,7 in his home country, Luxembourg.

He was named an Officer in the Order of Merit by the Grand Duke of Luxembourg in 2022 and was awarded an honorary degree of Doctor of Humane Letters by Miami University. He is a winner of the AP's Oliver S. Gramling Award, the highest internal award in recognition of professional excellence.

HEDDA PAHLSON-MOLLER



18

Fondatrice de Tiime, une structure dédiée au plaidoyer, au conseil, à l'éducation, de même qu'à l'avancement en matière de développement durable, de finance à impact et de diversité, Hedda Pahlson-Moller est également professeure adjointe à l'Université du Luxembourg, investisseuse privée et administratrice indépendante. Une multitude de casquettes donc pour cette grande amoureuse de la vie. L'ensemble de son activité est marqué par la volonté de guider les capitaux vers un impact sociétal et environnemental positif et de contribuer ainsi à la fois à la justice sociale et à la sauvegarde de notre planète. Elle est catégorique : un des leviers les plus puissants pour changer le système et soutenir la transition est la finance à impact.

Beaucoup de personnes pensent que la finance est un outil neutre – un peu comme une machine à sous dans laquelle on jette une pièce de monnaie –, mais c'est loin d'être le cas. À l'image du geste électoral ou de nos habitudes de consommation, chaque décision financière a un impact soit positif soit négatif et participe ou non à façonner le monde dans lequel nous souhaitons vivre. La manière dont nous utilisons notre capital, mais aussi notre temps et notre influence, est d'une importance primordiale.

Partant du constat que le monde financier a tendance à intimider les non-initié(e)s, elle défend avec une véhémence saisissante l'importance d'une éducation financière pour toutes et tous. Si l'on ne devait retenir qu'une chose d'elle, ce serait la qualité de sa réflexion : fine et ciselée. Une élégance intérieure qu'elle met au service d'un monde meilleur.

The founder of Tiime, an organisation dedicated to advocacy, consulting, education, as well as the advancement of sustainable development, impact finance, and diversity, Hedda Pahlson-Moller is also an adjunct professor at the University of Luxembourg, a private investor and independent board director. A multitude of hats for this great lover of life, and all of her work is aligned with the goal to guide capital towards positive societal and environmental impact, and contribute to social justice and the protection of our planet. She is adamant: one of the most powerful levers for changing the system and supporting the transition is impact finance.

Many people think that finance is a neutral tool—a bit like a slot machine you throw a coin into—but this is far from the case. Like the act of voting or our consumption habits, each financial decision has either a positive or negative impact and contributes (or the contrary) to shaping the world in which we wish to live. How we use our capital, but also our time and influence, is of paramount importance.

Based on the observation that the financial world tends to intimidate the uninitiated, she defends with striking vehemence the importance of financial education for everyone. If we had to remember only one thing about her, it would be the quality of her thinking: fine and chiseled. An inner elegance that she puts at the service of a better world.

19

Aujourd’hui, je me rends compte que le calme qui règne ici a été décisif pour mon évolution personnelle dans la mesure où j’ai pu me poser, m’interroger, prendre le temps de regarder autour de moi et de ressentir les choses. Ce temps passé avec moi-même m’a permis de mieux comprendre les autres. La nature humaine me passionne dans ce qu’elle a de plus sombre et de plus beau...

Today, I realise that the calm that reigns here has been decisive for my personal development to the extent that I have been able to ask myself, really question myself, take the time to look around me and feel things. This time spent with myself allowed me to understand others better. Human nature, at its darkest and most beautiful, fascinates me...



Écrin multiculturel extrêmement sécurisant, le Luxembourg m’a offert la possibilité de développer ma vision, d’évoluer, et même, à un certain moment, de pivoter. L’accès direct et facile aux preneurs de décision et leaders d’opinion a été un précieux atout dans mon parcours professionnel.

An extremely secure, multicultural setting, Luxembourg offered me the opportunity to develop my vision, to evolve, and even, at certain critical moments, to pivot. Direct and easy access to decision makers and thought leaders has been a valuable asset in my professional career.





J'ai débarqué au Luxembourg par hasard après avoir vécu de nombreuses années dans une dizaine de villes, un peu partout dans le monde. J'ai très vite eu la certitude d'être enfin arrivée à bon port. Pour moi, le Luxembourg a été l'endroit parfait pour fonder une famille, élever mes enfants.

I arrived in Luxembourg by chance after having lived for many years in around 10 cities, all over the world. I quickly ascertained that I had finally arrived at a safe and comfortable home base. For me, Luxembourg was the perfect place to start a family and raise my children.

Pendant longtemps, les investisseurs n'ont eu qu'un mantra : « l'argent sert à faire de l'argent. » Ce modèle est fondamentalement déficient ; nous assistons actuellement à un changement de paradigme qui va vers un alignement des investissements à des valeurs et des croyances.

For a long time, investors only had one mantra: "Money is for making money." This model is fundamentally faulty; we are currently witnessing a paradigm shift towards aligning investments with values and beliefs.

Il y a un univers d'investissement merveilleux à découvrir qui se situe entre l'accroissement du capital traditionnel et la philanthropie. On peut tout à fait investir avec une philosophie de préservation du capital ou de retour sur investissement partiel. Le premier pas consiste à définir le secteur ou la cause que l'on souhaite soutenir.

There is a wonderful investment universe to discover that lies between the growth of traditional finance and philanthropy. It's entirely possible to invest with a philosophy of capital preservation or partial return on investment. The first step is to define the sector or cause you want to support.



Compositeur, chanteur, artiste-interprète, musicien, danseur, coréalisateur de ses vidéos, EDSUN avance dans son art, dans sa vie, pas à pas, à fleur de peau, le cœur battant et grand ouvert, aspirant, comme il le dit si joliment, à la liberté absolue.

Artiste de l'année en 2018 des Luxembourg Music Awards, EDSUN puise son inspiration dans les rencontres humaines, les expériences fortes et amplificatrices d'émotions. Sa musique, un mélange de R'n'B pailleté d'électronique et de pop, est à son image : en mouvance constante.

Mon enfance et adolescence sont partiellement empreintes d'une grande mélancolie. J'ai longtemps réprimé ma culture cap-verdienne, mon orientation sexuelle, par peur du jugement. Depuis mon coming out, j'ose davantage montrer mon vrai visage, mais j'ai encore du chemin à faire pour me délester de ce bagage, trouver ma vérité, devenir moi-même.

À la question s'il se voit comme un modèle pour les jeunes générations en quête d'identité, il répond avec une douceur désarmante qu'il ne veut pas s'imposer mais que, effectivement, on lui a confié plusieurs fois déjà que son parcours a permis à d'autres de trouver leur voie.

Composer, singer, performer, musician, dancer, co-director of his videos, EDSUN advances in his art, in his life, step by step, his heart beating and wide open, aspiring, as he so beautifully puts it, “to absolute freedom”.

Winner of the 2018 Artist of the Year award at the Luxembourg Music Awards, EDSUN draws his inspiration from human encounters and powerful experiences that amplify emotions. His music, a blend of R'n'B spangled with electronica and pop, is just like him: in constant flux.

My childhood and adolescence are partly imbued with great melancholy. I have long repressed my Cape Verdean culture, my sexual orientation, for fear of judgement. Since coming out, I've dared to show my true face more, but I still have a way to go to shed this baggage, to find my truth, to become myself.

When asked whether he sees himself as a role model for younger generations in search of an identity, he replies with disarming gentleness that he doesn't want to impose himself, but that he has indeed been told several times already that his path has helped others to find their way.



Sur scène, je m'autorise beaucoup plus que dans la vraie vie, je suis libre.

On stage, I allow myself much more than in real life: I am free.

Depuis tout petit, la musique et la danse ont été pour moi un refuge, comme un endroit sûr où je pouvais m'exprimer. Enfant, j'organisais des concours de chant dans ma chambre et j'invitais les membres de ma famille à me donner des notes.

Ever since I was little, music and dance have been a refuge for me, like a safe place where I could express myself. As a child, I used to organise singing competitions in my bedroom and invite members of my family to give me marks.





Le Luxembourg a tant de visages, de couleurs, d'expressions. C'est un véritable « melting pot » de cultures, on a tendance à l'oublier, tant la multiculturalité est désormais établie. Le Luxembourg fait partie de moi comme je fais partie de lui.

Luxembourg has so many faces, colours and expressions. It's a real "melting pot" of cultures, and we tend to forget that because multiculturalism has become so established. Luxembourg is as much a part of me as I am of it.

Je n'ai pas de plan B. La musique, la scène me sont essentielles.

I don't have a plan B. Music, the stage are essential to me.



Prolongez l'exploration
Explore further



DAVID L'ORTYE



C'est un peu sur le tard et après une expérience professionnelle au Canada où il découvre la micro-agriculture bio intensive, que David L'Ortye décide de reprendre la ferme familiale. Sans faire table rase, mais avec la volonté de faire autrement et, surtout, de manière durable.

Son exploitation, située dans le nord du pays, fonctionne désormais en circuits courts et s'articule autour de trois activités : l'élevage bovin, la vente de viande à la ferme sur commande et la production de fruits et légumes selon les préceptes du « *micro gardening* ». Cette dernière se déploie grâce à un atelier protégé dont le volet social importe beaucoup à David.

La vente directe à la ferme et l'abattage mensuel sur commande répondent au besoin du consommateur de traçabilité, de proximité.

Ses vaches limousines, il les aime. Pour les rendre heureuses, la recette est simple, quoique peu courante : elles passent le plus clair de leur vie au pré, quasi en autonomie et surtout en compagnie d'un taureau. Toutes n'ont pas la chance de Willi, premier-né d'un croisement des races Limousin et Wagyu, choyé et dorloté depuis sa naissance, qui finira ses jours à la ferme et non à l'abattoir. Il est censé rappeler à qui l'oublierait qu'un taureau est un être vivant.

It was a little late and after a professional experience in Canada, where he discovered intensive organic micro farming, that David L'Ortye decided to take over the family farm. Not by starting afresh, but with the desire to do things differently and, above all, in a sustainable way.

His farm, situated in the north of the country, now operates on short supply chains and is organised around three activities: cattle farming, the sale of meat on the farm to order, and the production of fruits and vegetables according to micro gardening precepts. This latter activity was initiated through a sheltered workshop, the social aspect of which is very important to David.

Direct sales on the farm and monthly slaughter on order meet the consumer's need for traceability and proximity.

He loves his Limousin cows. To make them happy, the recipe is simple but uncommon: they spend most of their lives in the meadow, almost on their own, and above all in the company of a bull. Not all have the same luck as Willi though, the first born of a cross between Limousin and Wagyu breeds, who has been pampered and doted upon since birth, who ends his days at the farm and not at the slaughterhouse. It's supposed to remind anyone who forgets that a bull is a living creature.

Notre activité maraîchère est basée sur l'exploitation de petites parcelles, la biodiversité, les cultures associées et la rotation des cultures. Les saisons guident notre travail. Nous ne sommes pas encore certifiés bio, mais nous le sommes par conviction.

Our market gardening activity is based on the use of small plots, biodiversity, combined crops and crop rotation. The seasons guide our work. We are not yet organic certified, but we are so by conviction.



DAVID LORTYE

36



Un des projets qui me tient à cœur est l'abattage à la ferme pour des raisons de bien-être animal. Le transport stresse les bêtes, ce qui a aussi un impact évident sur la qualité de la viande. La meilleure solution serait le tir au pré, l'abattage en prairie. La mise à mort de l'animal doit être thématisée.

One of the projects that is close to my heart is on-farm slaughter for animal welfare reasons. Transport stresses the animals, which also has an obvious impact on the quality of meat. The best solution would be shooting in the pasture, slaughtering in the meadow. The killing of the animal must be addressed.

37





DAVID LORTYE

40

J'estime qu'il est fondamental que les petites mains de l'agriculture aient un salaire décent et puissent vivre dans la dignité. L'atelier protégé corrélé à l'activité maraîchère est adapté aux besoins spécifiques et aux facultés individuelles de personnes ayant le statut de salarié handicapé. Il est primordial que le pays produise davantage de fruits et légumes et que l'importation baisse car celle-ci est souvent liée à des conditions de travail désastreuses.

I believe that it's fundamental that farm workers have a decent salary and can live in dignity. The sheltered workshop linked to the gardening activity is adapted to the specific needs and individual abilities of people who have the status of disabled employees. It is essential that the country produces more fruits and vegetables and that imports decrease because this is often linked to disastrous working conditions.

41

JOANNE THEISEN



Diagnostiquée autiste à 26 ans, Joanne Theisen porte un intérêt particulier à des thématiques liées à l'inclusion et à l'interculturalité. Son activité professionnelle de conseillère et formatrice dans le domaine de l'autisme amène cette diplômée en sciences de l'éducation à accompagner des professionnels de l'éducation formelle et non formelle ou des entreprises désirant mieux comprendre l'autisme et inclure les personnes autistes au sein de leurs équipes.

Il est important de réduire la peur et l'appréhension, de montrer les différentes facettes de l'autisme et de souligner qu'il rime avec diversité, et donc innovation. Une société qui s'ouvre aux personnes autistes est une société qui embrasse l'humanité et le développement.

Parmi ses projets, il y a sa participation à l'initiative « Heures silencieuses », portée par de nombreux partenaires, plusieurs centres commerciaux et supermarchés. Conçu pour créer des conditions optimales pour le confort des personnes hypersensibles et/ou autistes, ce programme innovant atténue stratégiquement les facteurs qui contribuent souvent à la surstimulation sensorielle : réduction de l'éclairage, de la musique de fond, des annonces au microphone, du bruit général et des odeurs fortes pendant des heures précises chaque semaine. Une manière de combattre la surstimulation sensorielle, mais également un doux manifeste pour nous rappeler qu'un autre monde est possible et que nous pouvons repenser nos habitudes.

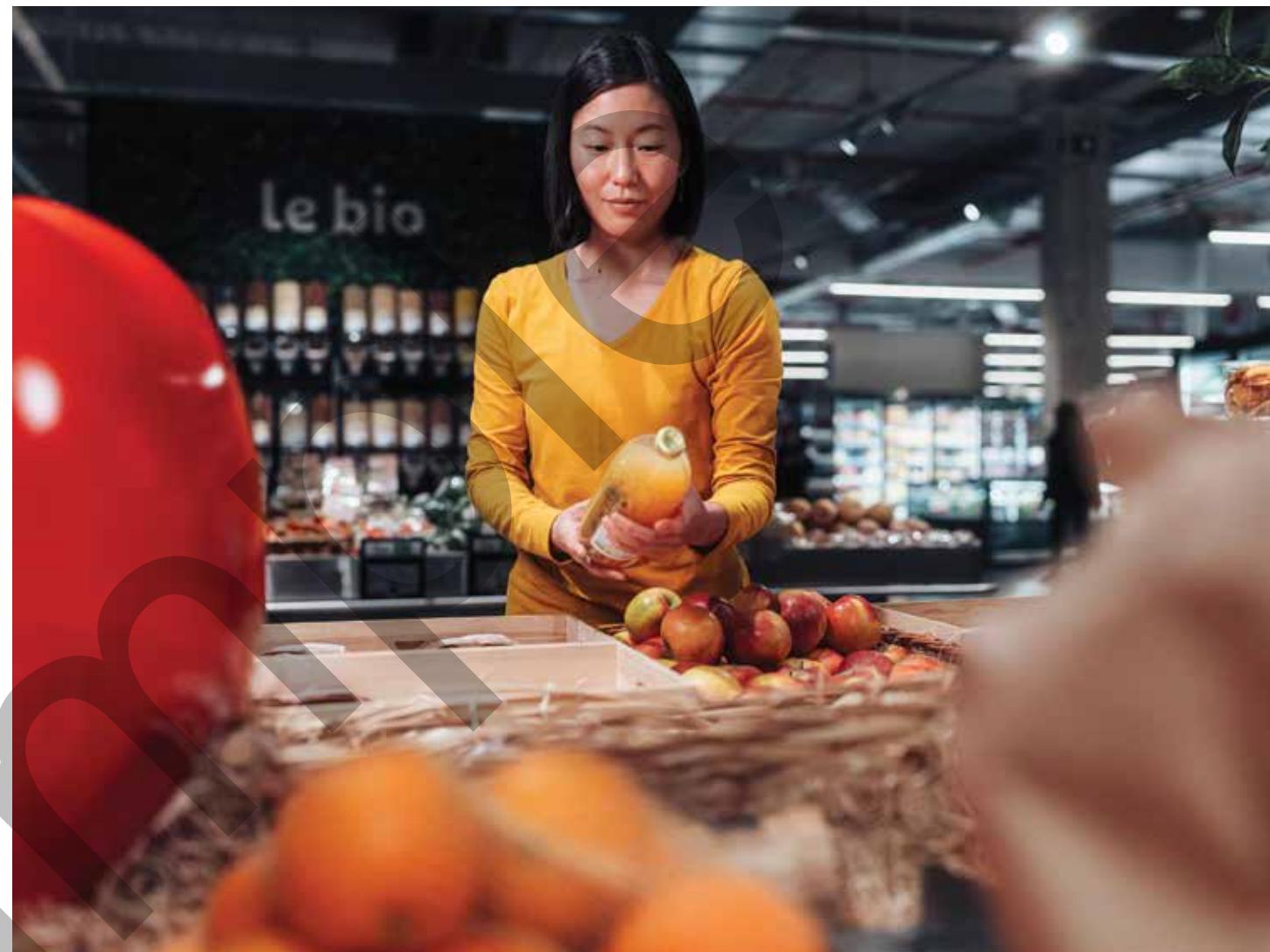
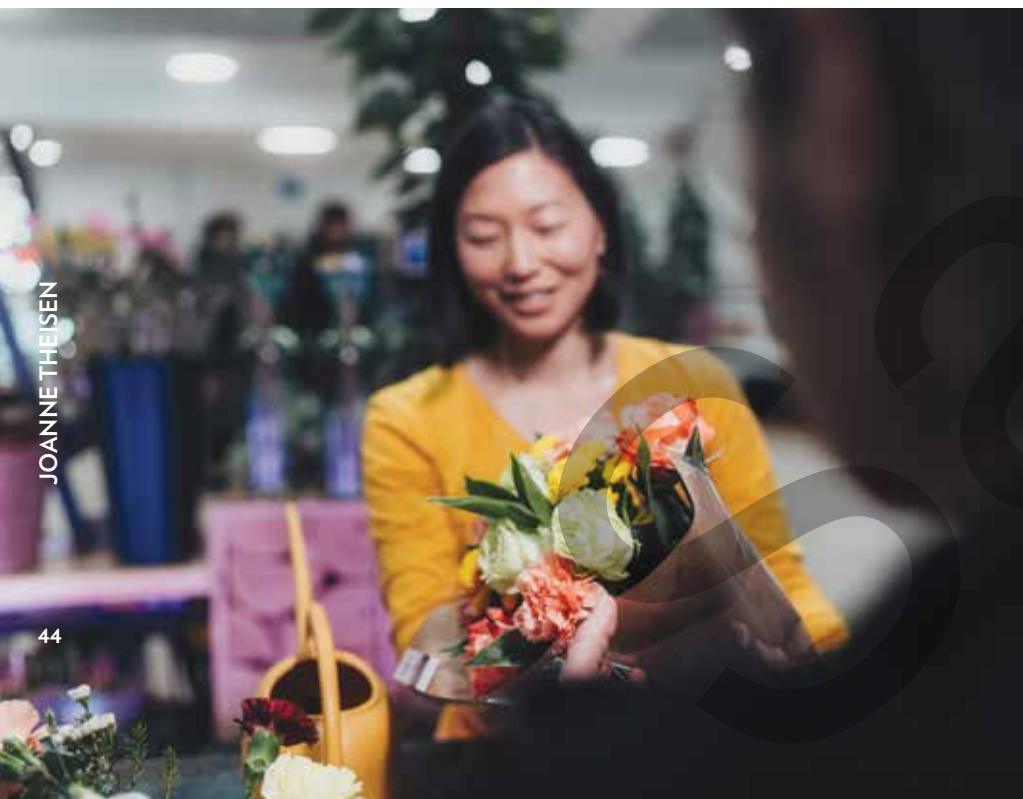
Diagnosed autistic at the age of 26, Joanne Theisen has a particular interest in thematic areas linked to inclusion and interculturality. Her professional activity as a consultant and trainer in the field of autism leads this graduate in education sciences to support professionals in formal and non-formal education or businesses that want to better understand autism and include autistic people within their teams.

It's important to reduce fear and apprehension, show the different facets of autism and emphasise that it goes hand in hand with diversity and, therefore, innovation. A society that is open to autistic people is a society that embraces humanity and development.

Among her projects is her participation in the initiative "Heures silencieuses" ("silent hours"), supported by a number of partners, including several shopping centres and supermarkets. Designed to create optimal conditions for the comfort of hypersensitive and/or autistic people, this innovative programme mitigates the factors that often contribute to sensory overstimulation: the reduction of lighting, background music, microphone announcements, general noise and strong odours during certain hours each week. A way to combat overstimulation, but also a gentle manifesto to remind us that another world is possible, and we can rethink our habits.

Ce qui surprend, c'est que les « Heures silencieuses » sont aussi très appréciées et désormais recherchées par des personnes non autistes. Les personnes autistes sont à même de déceler des stimuli sensoriels bien avant que les personnes non autistes ne s'en aperçoivent, tel le canari que les miniers amenaient au fond des mines. C'est cela le pouvoir de la différence.

What is surprising is that the “silent hours” are also very popular and now sought after by non-autistic people. Autistic people are able to detect sensory stimuli long before non-autistic people notice them, similar to the canary that miners brought to the bottom of the mines. This is the power of the difference.



J'aime être autiste. L'autisme est loin d'être seulement lié à des difficultés ou à des souffrances par rapport aux perceptions sensorielles. Étant quelqu'un de très tactile, les textures, l'eau, la pluie, le vent sont pour moi sources de sensations intenses et de joie.

I like being autistic. Autism is far from only being linked to difficulties or suffering in relation to sensory perceptions. As someone who is very tactile, textures, water, rain and wind are sources of intense joy for me.





Heureusement, le narratif relatif à l'autisme a changé au cours des dernières années. Avant, il était surtout question des souffrances et déficits liés à l'autisme, de tout ce que les personnes autistes n'arrivent pas à faire. Aujourd'hui, les personnes autistes prennent elles-mêmes la parole et véhiculent ainsi, souvent via les réseaux sociaux, une image plus positive et plus réaliste, plus complète de l'autisme.

Fortunately, the narrative around autism has changed in recent years. Before, it was mainly about the suffering and deficits linked to autism, about everything that autistic people cannot do. Today, autistic people speak out themselves and thus convey, often via social media, a more positive, realistic and complete image of autism.

Je compare la vision stéréotypée de l'autisme à la condition féminine. Être une femme n'est en soi pas synonyme de souffrance, ce n'est que dans des environnements, des situations particulières, en l'absence de respect et de comportement adapté de l'entourage que ceci est le cas. C'est pareil avec l'autisme.

I compare the stereotypical view of autism to the female condition. To be a woman is not in itself synonymous with suffering; it is only in particular environments, situations, in the absence of respect and appropriate behaviour from those around you that this is the case. It's the same with autism.

OLIVIER RAULOT



A pioneer in the field of human-machine interfaces, founder of a startup launched in Luxembourg in 2010, Olivier Raulot is the inventor of the revolutionary contactless Air Touch, which allows you to interact with a screen... without touching it.

Pionnier dans le secteur des interfaces homme-machine, fondateur d'une start-up lancée au Luxembourg en 2010, Olivier Raulot est l'inventeur de la technologie de rupture sans contact Air Touch, qui permet d'interagir avec un écran... sans le toucher.

Spécialisée dans le domaine des *Natural User Interfaces*, son entreprise fait partie des toutes premières start-ups nées sur le sol luxembourgeois.

Pourtant, à son arrivée au pays, Olivier, tout juste diplômé, n'a pas pour vocation première de fonder une société : il rejoint d'abord un grand groupe informatique. En y faisant ses armes, Olivier développe des logiciels, rencontre de grands clients et gagne en confiance, si bien qu'il ose l'indépendance quelques années plus tard, soutenu par l'écosystème luxembourgeois en pleine ébullition.

Très peu de gens le savent mais le travail d'un ingénieur informatique puise dans un processus créatif. Le code reflète sa manière de réfléchir et de penser, son vécu et son imaginaire. À mon sens, un développeur innovant est un artiste à part entière.

Intarissable sur la beauté de son métier, il reste émerveillé par la capacité de l'informatique à transformer le monde, à toucher la vie des gens au quotidien, et défend l'idée selon laquelle la technologie peut créer du lien social.

Specialised in the field of natural user interfaces, his company is one of the very first startups born on Luxembourg soil. However, upon his arrival in the country, Olivier Raulot, who had just graduated, did not set out to start his own company and first joined a large IT group. He trained there, developed software, met major clients and gained confidence, so much that he dared to go independent some years later, supported by the booming Luxembourg ecosystem.

Very few people know it, but a computer engineer's work draws on a creative process. The code reflects his or her way of reflecting and thinking, experience and imagination. In my opinion, an innovative developer is an artist in his or her own right.

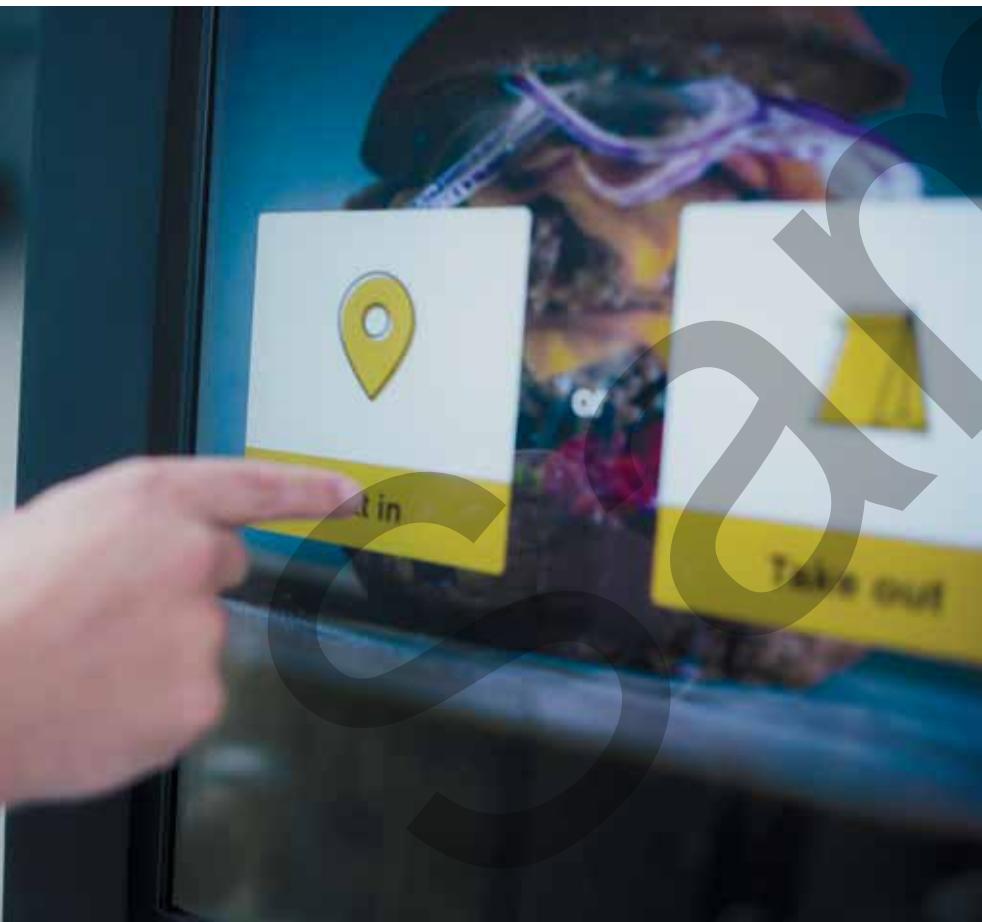
He never ceases to admire the beauty of his job, amazed by the power of information technology to transform the world, to daily touch people's lives, and defends the idea that technology can create social bonds.

Nous avons mis dix ans à développer, puis peaufiner notre technologie. Techniquelement, c'était compliqué de trouver le niveau de précision requis. On a fait de la recherche pendant des années, il nous a fallu inventer, puis optimiser nos propres algorithmes.

It took us 10 years to develop and then refine our technology. Technically, it was complicated to find the level of precision required. We research for years; we had to invent and then optimise our own algorithms.

OLIVIER RAULOT

52



Au Luxembourg, la recherche, même privée, est très soutenue. Nous avons pu obtenir des subventions de recherche de la part du ministère de l'Économie luxembourgeois tout au long du processus de développement sur plusieurs années. Cela a évité de mettre en péril l'existence de la société.

In Luxembourg, research, even private, is really supported. We were able to obtain research grants from the Luxembourg Ministry of the Economy throughout the development process over several years. This avoided jeopardising the company's existence.

53



Sans le film *Minority Report*, la technologie *Air Touch* n'existerait probablement pas. J'ai été très impressionné lorsque j'ai vu le film. J'avais 13 ans. On y voyait les premiers écrans virtuels où l'on pouvait déplacer des objets. À l'époque, c'était de la science-fiction.

Without the film Minority Report, the Air Touch technology probably wouldn't exist. I was very impressed when I saw the film when I was 13 years old. You saw the first virtual screens where you could move objects. At the time, it was science fiction.

Une de mes idées folles pour le futur : remplacer l'écran par un système holographique !

One of my crazy ideas for the future: replacing the screen with a holographic system!



↓
Prolongez l'exploration
Explore further



VANESSA BUFFONE



Elle a à la fois l'âme d'une enfant et celle d'un sage.

Autrice et poétesse, Vanessa Buffone possède ce don rare de traverser la vie avec grâce, entre douceur, gravité, légèreté et douleur.

La poésie nous accompagne lorsque nous décidons d'explorer le mystère, sans le dévoiler. C'est un truc très petit qui tient sur un bout de papier et, pourtant, sa force est immense.

Cela fait trente ans qu'elle anime des ateliers d'écriture et de poésie. Au Brésil d'abord, avec des enfants des rues alors qu'elle est encore étudiante en droit, puis à Ibiza, dans une prison, et aujourd'hui au Luxembourg via l'association *Within*, notamment, mais pas exclusivement, avec des personnes exilées.

À celles-ci, Vanessa propose un espace de liberté d'expression, une absence de jugement. Elle leur offre du papier et un crayon, du silence et un verre de thé. Un silence confortable, « il y a de l'espace ». *Within*, c'est « l'être humain ami de l'être humain, le partage sincère ». Ce silence peut se transformer en mot, en texte, en poème, peut-être. Parfois, la douleur est telle qu'aucun mot ne peut surgir. L'essentiel, c'est le processus.



She has both the soul of a child and that of a sage.

Author and poet, Vanessa Buffone has that rare gift of moving gracefully through life, between gentleness, gravity, lightness, and pain.

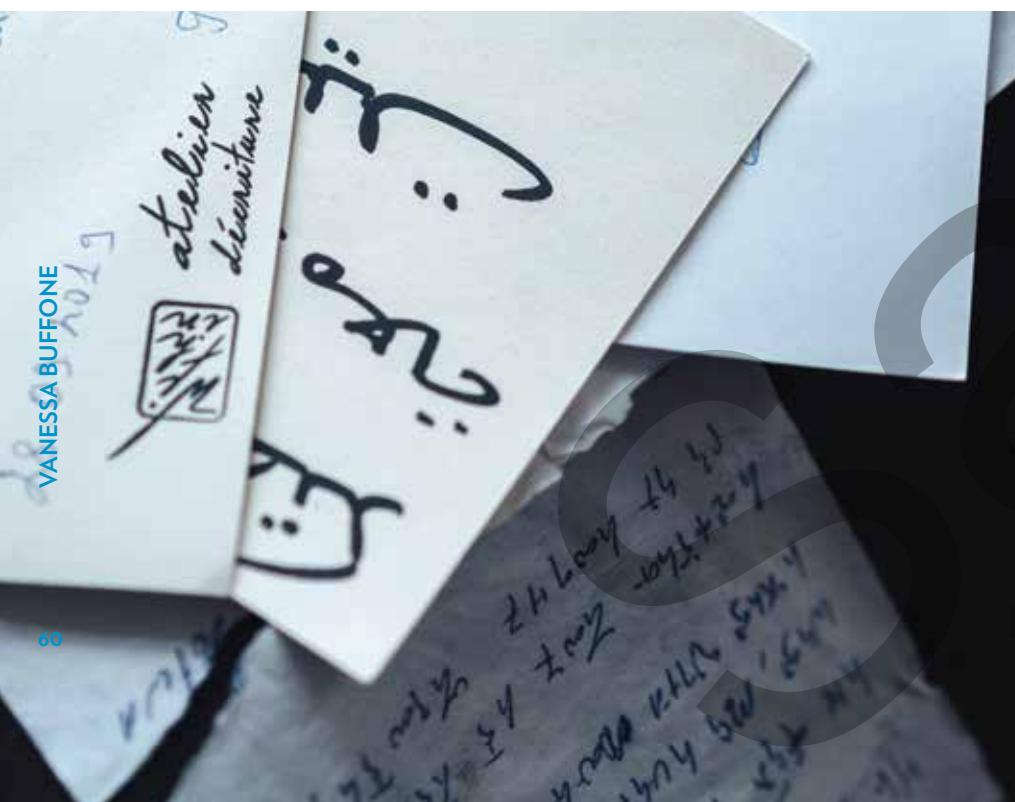
Poetry helps us when we decide to explore the mystery, without revealing it. It's something very small that fits on a piece of paper, and yet its power is immense.

She has been running writing and poetry workshops for 30 years. First in Brazil, with homeless children while she was a law student, then in Ibiza, in a prison, and now in Luxembourg via the Within association, especially, but not exclusively, with displaced persons.

Vanessa offers them a space where they can express themselves freely, without judgement. She offers them paper and a pencil, silence, and a cup of tea. A comfortable silence, "there's space". Within that is "the human being as friend of the human being, sincere sharing". This silence can transform itself into a word, a text, a poem, perhaps. Sometimes the pain is so great that no words appear. What's essential is the process.

Cela fait sept ans que, chaque été, j'accroche dans un marronnier de la rue du Saint-Esprit, en plein cœur de la capitale, des centaines de sachets en plastique contenant chacun un bout de papier et un crayon. Ensuite... la magie opère. J'ai récolté plus de cinq mille messages rédigés dans cinquante-quatre langues différentes. Ces messages me font rire, pleurer. Ils renouvellement ma foi en l'être humain.

For seven years, every summer, I have hung hundreds of plastic bags, each containing a piece of paper and a pencil, on a chestnut tree on rue du Saint-Esprit, in the heart of the capital. Then... the magic happens. I've collected more than 5,000 messages written in 54 different languages. These messages make me laugh and cry. They renew my faith in human beings.





Je me souviens d'une dame qui se rendait à mon atelier de poésie à la prison. L'atelier était mixte. Or, en prison, les hommes et les femmes sont séparés. C'était pour elle une manière de passer du temps avec son mari, également prisonnier. Elle me disait alors : « Je ne viens pas pour la poésie » – un acte de poésie pure.

I remember a lady who used to go to my poetry workshop in prison. The workshop was mixed. In prison, men and women are separated. For her, it was a way of spending time with her husband, who was also a prisoner. She used to say, “I didn't come for the poetry” – an act of pure poetry.

J'essaie de vivre le plus possible dans un état de poésie. C'est un espace sacré, je peux y sauver mon âme et continuer à aimer les autres, malgré les blessures. Mais il y a des jours où je n'y arrive pas.

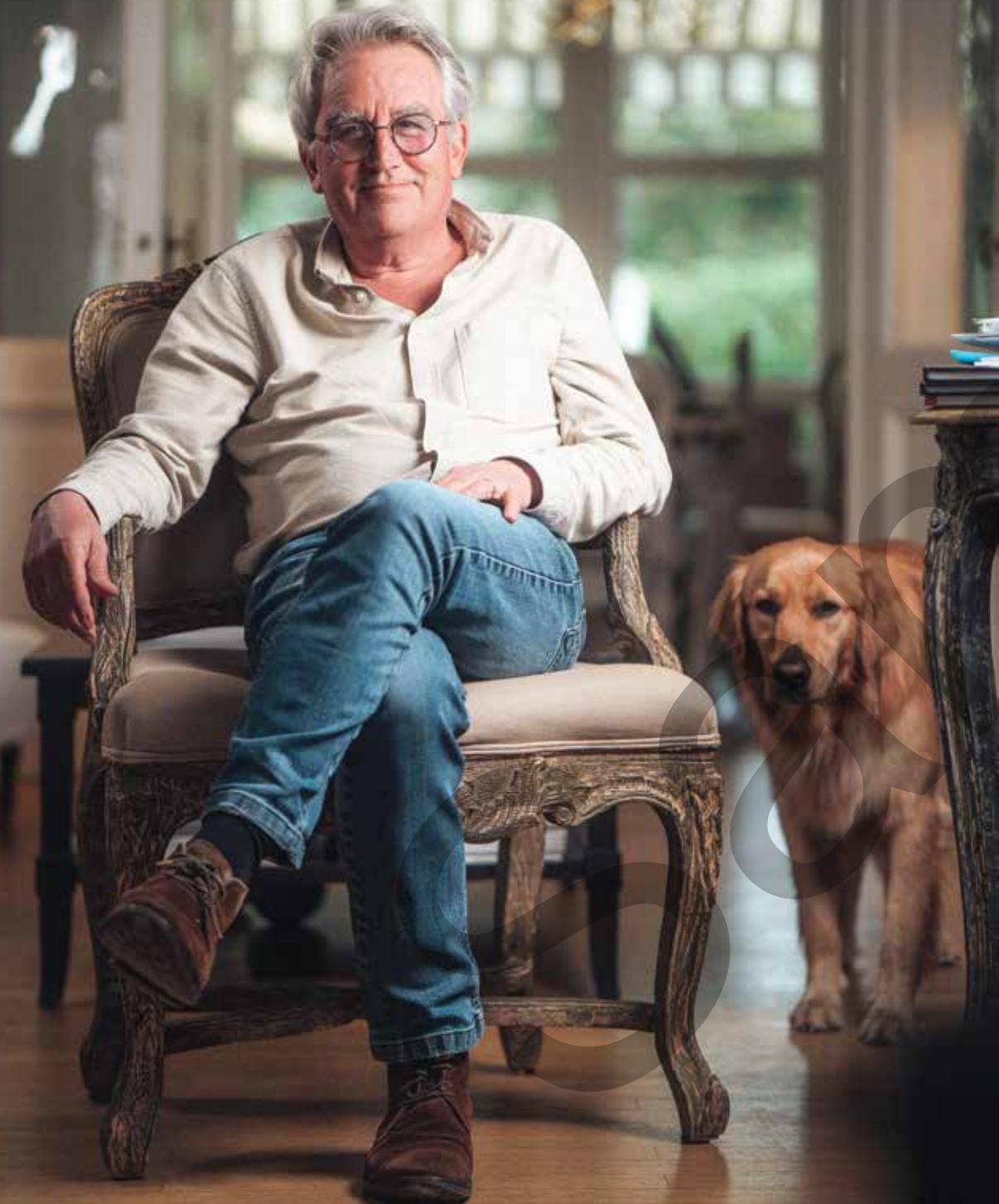
I try living as much as possible in a state of poetry. It's a sacred space; there, I can save my soul and continue to love others, despite wounds. But there are days I don't manage to do so.

J'ai nagé dans la tempête, le silence était en dessous de moi. Alors j'ai inventé mon monde.

I swam in the storm, silence was below me. So I invented my world.



MARC ELVINGER



C'est dans la plus grande décontraction, l'esprit pétillant et l'œil malicieux, que Marc Elvinger, associé d'un cabinet d'avocats bien connu au Luxembourg et président de l'association *Friendship Luxembourg*, nous raconte avec une bienveillance et une rigueur qui en disent long sur son degré d'implication, l'histoire de l'ONG-mère *Friendship*. Crée à bout de bras en 2002 par Runa Khan, cette ONG à but social s'engage essentiellement au Bangladesh, pays confronté aux défis les plus pressants de l'humanité, avec quatre objectifs : sauver des vies, réduire la pauvreté, aider les populations à s'adapter au changement climatique et promouvoir l'émancipation.

Ce que nous pouvons peut-être faire de mieux pour « sauver » le monde, c'est tout simplement de créer du lien humain. Lorsque j'accompagne de potentiels donateurs luxembourgeois au Bangladesh, cela change tout. Personne n'est préparé à affronter l'injustice et le dénuement extrême. Ce sont là des expériences fondatrices puissantes qui ouvrent l'esprit, mais surtout le cœur.

Pour lever les fonds nécessaires au fonctionnement de *Friendship*, Marc noue la vie des uns aux autres, entre ombre et lumière, car ce voyage au bout du monde est aussi un voyage à l'intérieur de soi-même. C'est alors que peut surgir l'empathie.

On comprend bien que l'indignation et une certaine forme de colère face à l'injustice sont ses compagnes de route depuis toujours – cela fait plus de 40 ans qu'il s'engage dans des ONG – mais il les garde « pour soi, tout au fond », par pudeur, sans doute, mais aussi par souci d'efficacité car, selon lui, pour atteindre ses objectifs en matière d'aide humanitaire, « la colère n'apporte rien. Mieux vaut avoir un état d'esprit pragmatique et positif ! ».

It is in the greatest relaxation, with a sparkling wit and a mischievous eye, that Marc Elvinger, partner of a well-known law firm in Luxembourg and president of the Friendship Luxembourg association, tells us with goodwill and a rigour which says a lot about his degree of involvement, the history of the parent NGO Friendship. Created at arm's length in 2002 by Runa Khan, this social NGO is primarily involved in Bangladesh, a country facing humanity's most pressing challenges, with four objectives: saving lives, reducing poverty, helping populations to adapt to climate change, and promoting emancipation.

Perhaps what we can do best to “save” the world is simply to create human connections. When I accompany potential donors to Bangladesh, it changes everything. No one is prepared to face injustice and extreme deprivation. These are powerful core experiences that open the mind but, above all, the heart.

In order to raise the funds necessary for Friendship's operation, Marc Elvinger ties people's lives, between shadow and light, because this journey to the end of the world is also a journey within himself. This is where empathy can arise.

Indignation and a certain form of anger in the face of injustice have always been his companions – he has been involved with NGOs for over 40 years – but he keeps them “for himself, deep down”, out of modesty, no doubt, but also out of concern for efficiency because, according to him, to achieve his objectives in terms of humanitarian aid, “anger brings nothing. It's better to have a pragmatic and positive mindset!”

Si j'entrais en colère, comment ne pas le faire contre moi-même, compte tenu de mon propre statut de privilégié ? Les inégalités abyssales forment en effet le plus grand obstacle à la transition dont notre monde a fondamentalement besoin.

If I would be angry, how could I not be so at myself, given my own privileged status? Abysmal inequalities indeed form the greatest obstacle to the transition that our world fundamentally needs.



MARC ELVINGER

70



Les sceptiques peuvent avancer que nos actions représentent une goutte d'eau dans l'océan, mais il reste que, pour chaque personne soutenue et autonomisée, cela change tout. Chaque vie est importante.

Sceptics may argue that our actions are a drop in the ocean, but the fact remains that for each person supported and empowered, it changes everything. Every life is important.

71

2022



BANGLADESH
TOMADES



Lorsque je me suis rendu au Bangladesh pour la première fois en 2007, j'ai été profondément ému par le travail extraordinaire de l'organisation. Sur le vol de retour, je me suis fait la promesse de m'engager pour soutenir l'ONG et de lever des fonds supplémentaires. Depuis lors, je suis retourné dans le pays une soixantaine de fois et j'y ai emmené autour de 150 personnes du Luxembourg !

When I visited Bangladesh for the first time in 2007, I was deeply moved by the extraordinary work of the organisation. On the return flight, I made a promise to myself to support the NGO and raise additional funds. Since then, I've returned to the country around 60 times and brought around 150 people from Luxembourg!

D'une péniche transformée en bateau-hôpital, on est passé à une organisation dotée d'un réseau international et gérant une équipe, entièrement locale, de 6 000 personnes.

From a barge transformed into a hospital ship, we moved to an organisation with an international network and managing an entirely local team of 6,000 people.

BOUTHAYNA NOËL



When she plays the music, her feet take on a life of their own - that's what she says, and we'll take her word for it! And for good reason: Bouthayna teaches zumba, a mix of rhythms from around the world, the Tower of Babel in dance. A powerful antidote to "the country's somewhat capricious weather," zumba goes hand in hand with good mood, liberating hip movements and sunshine! Totally inclusive, as it's open to all levels, it makes you dance, travel, and... sweat. But, above all, a dance class taught by Bouthayna, with great form and contagious momentum, is a very intense collective experience.

Everyone knows how to dance.

A little lost when she arrived in the country some 20 years ago, Bouthayna has found her footing, thanks in part to the discovery of this dance style--so much so that she decided to teach it herself. Today she trains followers of all ages, from all communities. And to get the country moving--in every sense of the word--she has more than one trick up her sleeve... The next project is already emerging: a jazz cabaret dance class. It's an invitation, among other things, to reconcile with one's body.

Quand elle lance la musique, ses pieds se mettent à bouger tout seuls – c'est elle qui le dit et on la croit sur parole ! Et pour cause, Bouthayna Noël est professeure de zumba, un mélange de tous les rythmes du monde, sorte de tour de Babel en version danse. Antidote puissant à « la météo quelque peu capricieuse du pays », la zumba rime avec bonne humeur, déhanchement libérateur et soleil ! Totallement inclusive car ouverte à tous les niveaux, elle fait danser, voyager et... transpirer. Mais, surtout, un cours de danse donné par Bouthayna, pêche d'enfer et élan communicatifs, c'est une expérience collective très forte.

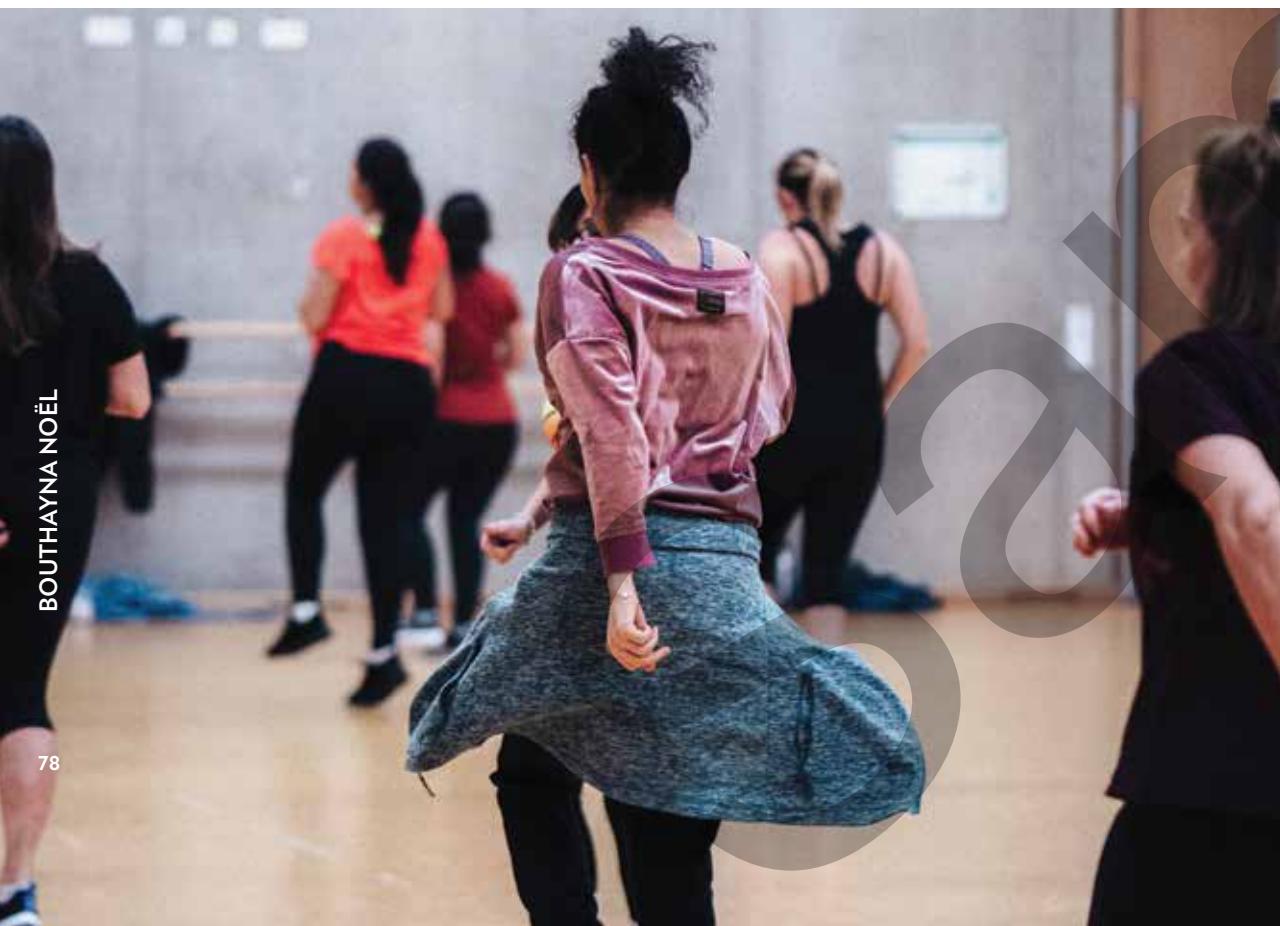
Tout le monde sait danser.

Un peu perdue à son arrivée au pays il y a une vingtaine d'années, Bouthayna a trouvé ses marques grâce à cette danse. Ce fut en effet une telle découverte qu'elle a décidé de l'enseigner à son tour.

Aujourd'hui, elle entraîne avec elle des adeptes de tous les âges, de toutes les communautés. Et pour faire bouger le pays – dans tous les sens du terme –, elle a plus d'un tour dans son sac... Le prochain projet se dessine déjà, celui d'un cours de danse de cabaret jazz : une invitation, entre autres, à se réconcilier avec son corps.

La danse a complètement changé ma vie. Elle m'a permis de rencontrer plein de personnes d'horizons différents. On se parle avant ou après les cours, ces échanges sont extrêmement bienveillants, souvent à l'origine de nouvelles amitiés.

Dance completely changed my life. It allowed me to meet lots of people from different backgrounds. We talk to each other before or after classes; these interactions are extremely caring, often the basis for new friendships.



BOUTHAYNA NOËL





Rien ne me fait plus plaisir que de voir quelqu'un dans mon cours qui s'amuse, qui s'oublie. Aux nouvelles arrivantes, je dis souvent : « Si vous n'arrivez pas à suivre les chorégraphies, oubliez-les, faites comme si vous étiez toute seule dans votre salon, l'aspirateur à la main et le casque sur les oreilles. »

Nothing gives me more pleasure than seeing someone in my class having a blast, forgetting him-or herself. I often say to newcomers, "If you can't follow the choreography, forget it. Act as if you were all alone in your living room, vacuum cleaner in hand, headphones over your ears."

Dans nos sociétés tout est très cadré. « Fais pas si, fais pas ça ! » Ici, on peut se lâcher. Danser la zumba, c'est oser le plaisir.

Everything is too regulated in our society. "Do this; don't do that!" Here, you can let go. Dancing zumba means daring to have fun.



Prolongez l'exploration
Explore further



PAUL THILTGES



Paul Thiltges est un homme vif, passionné, comme imprégné par un refus du surplace, par un désir sans cesse renouvelé de pousser les murs. Maître d'école, puis producteur de cinéma reconnu à l'international – on lui doit notamment le fabuleux film d'animation *Kirikou et la sorcière* –, il cofonde en 2018 et pilote depuis la branche luxembourgeoise de *youth4planet*, une organisation internationale œuvrant dans le domaine de l'éducation au développement durable pour soutenir la marche vers les objectifs de l'agenda 2030.

L'organisation, menée par de jeunes activistes, a notamment représenté le Luxembourg lors de la COP26 à Glasgow, celle de la COP27 en Égypte et à la GP2022 à Bali.

Père de six enfants, je me sens comme investi d'une mission pour préserver notre planète. J'ai profité de beaucoup d'opportunités dans ma vie. Aujourd'hui, j'aimerais rendre à la société ce qu'elle m'a donné.

C'est grâce aux techniques de storytelling que l'association entend renforcer le leadership des jeunes générations. Pour cela, Paul et son équipe sillonnent le pays, sèment des petites graines dans les têtes des écoliers et des lycéens, les motivent à se mettre en mouvement, à s'exprimer par rapport aux nombreux enjeux du développement durable.

Paul Thiltges is a lively, passionate man, imbued as he is with a refusal to stand still and a constantly renewed desire to push boundaries. A school teacher, then an internationally recognised film producer - to him we owe, in particular, the fabulous animated film, Kirikou and the Sorceress - he co-founded, in 2018, and has since lead the Luxembourg branch of youth4planet, an international organisation working in the field of education for sustainable development to support progress towards the goals of the 2030 Agenda.

The organisation, led by young activists, notably represented Luxembourg during the COP26 in Glasgow, COP27 in Egypt and GP2022 in Bali.

A father of six, I feel invested in a mission to preserve our planet. I have had a lot of opportunities in my life. Today, I would like to give back to society what it has given me.

Using storytelling techniques, the association aims to strengthen the leadership of the younger generations. To do this, Paul and his team travel the country, planting tiny seeds in the heads of schoolchildren and high school students, motivating them to get moving, to express themselves with regards to the many challenges of sustainable development.

En misant sur le storytelling, nous encourageons les jeunes à raconter leur vécu, à réfléchir à l'avenir et à partager leurs projets via leur smartphone sur une plate-forme internationale.

By focusing on storytelling, we encourage young people to tell their stories, to think about the future, and to share their projects via their smartphone on an international platform.







Il m'arrive bien sûr de fléchir devant l'immensité de la tâche, les mauvaises nouvelles qui nous viennent des quatre coins du globe, mais je me relève toujours. J'ai sans doute hérité ce trait de caractère de ma mère, une femme d'action par excellence.

Of course, sometimes I give in to the immensity of the task, the bad news that comes from the four corners of the globe, but I always pick myself up. I've no doubt inherited this trait from my mother, a woman of action par excellence.

Face aux enjeux climatiques, ma réponse est l'action et mon moteur est d'embarquer les jeunes vers une émulation positive collective en réfléchissant ensemble à des actions tangibles. En matière de survie de la planète, tout n'est pas perdu ! Chaque geste compte. Le narratif est décisif : il est primordial de véhiculer que nous pouvons inverser le cours des choses.

Faced with climate challenges, my response is action, and my driving force is to get young people involved in positive collective emulation by thinking together about tangible actions. When it comes to saving the planet, not all is lost! Every act counts. The narrative is decisive: it's vital to convey the message that we can turn things around.

ZALA ET VAL KRAVOS



Zala and Val Kravos, of Slovenian and Chinese descent, have been performing on international stages for several years, solo or with four hands. Their star-studded journey is part of a special story: siblings devoted to the pursuit of music.

What unites them and resonates for them is a love of music. The piano, in particular. This keyboard instrument makes expression and emotion relatively difficult, and it's important to infuse a soul. That's exactly the pursuit for both of them.

D'origines slovène et chinoise, Zala et Val Kravos se produisent sur les scènes internationales depuis plusieurs années, en solo ou à quatre mains. Leur parcours semé d'étoiles s'inscrit dans une histoire particulière : celle d'une fratrie dévouée à la recherche musicale.

Ce qui les unit, les fait vibrer, c'est l'amour pour la musique. Le piano, tout particulièrement. Cet instrument à cordes frappées qui rend l'expressivité et l'émotion relativement difficiles et auquel il importe d'insuffler une âme. C'est précisément leur quête à tous les deux.

Le Luxembourg soutient beaucoup la création artistique et la musique classique. C'est assez rare. Pour un artiste, ce pays est une constante source d'inspiration. L'ouverture du Luxembourg vers les autres pays, ce brassage des cultures nous rendent libres. (Zala)

À la devise « Il faut vivre pour raconter quelque chose » de l'illustre concertiste Alexandre Kantorow, ils rétorquent qu'en fait non, pas vraiment, pas seulement en tout cas. L'instinct, l'aptitude innée à ressentir les émotions et à les partager, à comprendre la musique, sont tout aussi importants à leurs yeux.

C'est en équilibristes qu'ils vivent la musique, naviguant avec une maturité et une légèreté impressionnantes entre plaisir du jeu et travail rigoureux, entre interprétation personnelle et le respect de l'intention du compositeur qui est sacrée.

Pour Zala et Val, le piano est l'apprentissage de toute une vie.

Luxembourg greatly supports artistic creation and classical music. That's quite rare. For an artist, this country is a constant source of inspiration. Luxembourg's openness to other countries, this mixing of cultures, make us feel free. -Zala

Responding to the motto "You have to live to tell a story" by the illustrious concertist Alexandre Kantorow, they say no, not really, or not only, in any case. Just as important to them are instinct, the innate ability to feel and share emotion, to understand music.

They experience the music in equilibrium, navigating with impressive maturity and lightness between pure fun and rigorous work, between personal interpretation and respect for the composer's intention, which is sacred.

For Zala and Val, piano is a lifelong learning experience.

Tout est musique. La nature est une inspiration primordiale pour nous. On s'y évade régulièrement pour écouter et ressentir ses rythmes. (Zala)

Everything is music. Nature is a primary inspiration for us. We escape there regularly to listen and feel its rhythms. –Zala



ZALA ET VAL KRAVOS



Nous ne jouons pas de la même manière : on a des préférences musicales et des qualités différentes. Et pourtant, quand nous jouons à quatre mains, on sonne comme une seule personne, on respire en même temps et on sent la musique en même temps. Sans doute parce que nous nous connaissons par cœur. (Val)

We don't play the same way: we have different musical preferences and abilities. And yet, when we play four-handed pieces together, it sounds like only one person is playing: we breathe as one and we feel the music as one. Probably because we know each other so well. –Val





Jouer du piano, c'est physique. Nous jouons avec notre corps tout entier. Ce corps, nous l'entretenons avec une hygiène de vie saine et de manière ludique avec du vélo, des promenades, du fitness, soit tout ce qui contribue à sa souplesse. (Val)

Playing the piano is physical. We play with our entire body. We maintain this body with a healthy lifestyle and in a fun way, with cycling, walks, fitness, everything that contributes to its flexibility. -Val

Lors d'un concert, il nous arrive de partir d'un état de concentration extrême, pour ensuite, lentement, glisser dans une bulle vers un état second, instinctif. Mais chaque concert est différent : cela dépend de l'auditoire, du compositeur, des pièces, du piano, de la salle... Avec Chopin, par exemple, je peux complètement m'abandonner. (Zala)

During a concert, we sometimes start from a state of extreme concentration, then, slowly, slide into a bubble towards a second, instinctive state. But each concert is different: it depends on the audience, the composer, the pieces, the piano, the room... With Chopin, for example, I can completely let go. -Zala

Le COVID nous a fait comprendre à quel point jouer devant un public nous est nécessaire. C'est de l'ordre du partage, une expérience commune, parfois magique. (Val)

Covid made us understand how important playing in front of an audience is to us. It's about sharing a common, sometimes magical, experience. -Val

Prolongez l'exploration
Explore further



KAREN DECKER



Lorsqu'elle déclare un burn-out en 2016, Karen Decker est comme paralysée. Les seules sorties qu'elle arrive à faire l'amènent en forêt, comme par instinct.

Assise au beau milieu des arbres, elle ressent très fort le pouvoir à la fois apaisant et vivifiant de la forêt. Peu à peu, elle va mieux. Plus tard, lorsqu'elle découvre le *Shinrin Yoku*, une thérapie en forêt d'origine japonaise, elle comprend et tout s'assemble. Cette éducatrice graduée prend son courage à deux mains et monte son activité de coaching en forêt.

Parmi ses clients, des particuliers comme des entreprises et des classes scolaires. À chacun, Karen tend la main pour un bain de forêt avec la bienveillance qui la caractérise.

Tout le monde connaît la forêt, sait ses vertus. Et pourtant, il est intéressant de constater à quel point les personnes que j'accompagne en forêt, surtout les plus sceptiques, sont étonnées, voire bouleversées par cette expérience multisensorielle qui bouscule le corps et l'âme.

When she declares burnout in 2016, Karen Decker feels paralysed. The only outings she manages take her into the forest, as if by instinct.

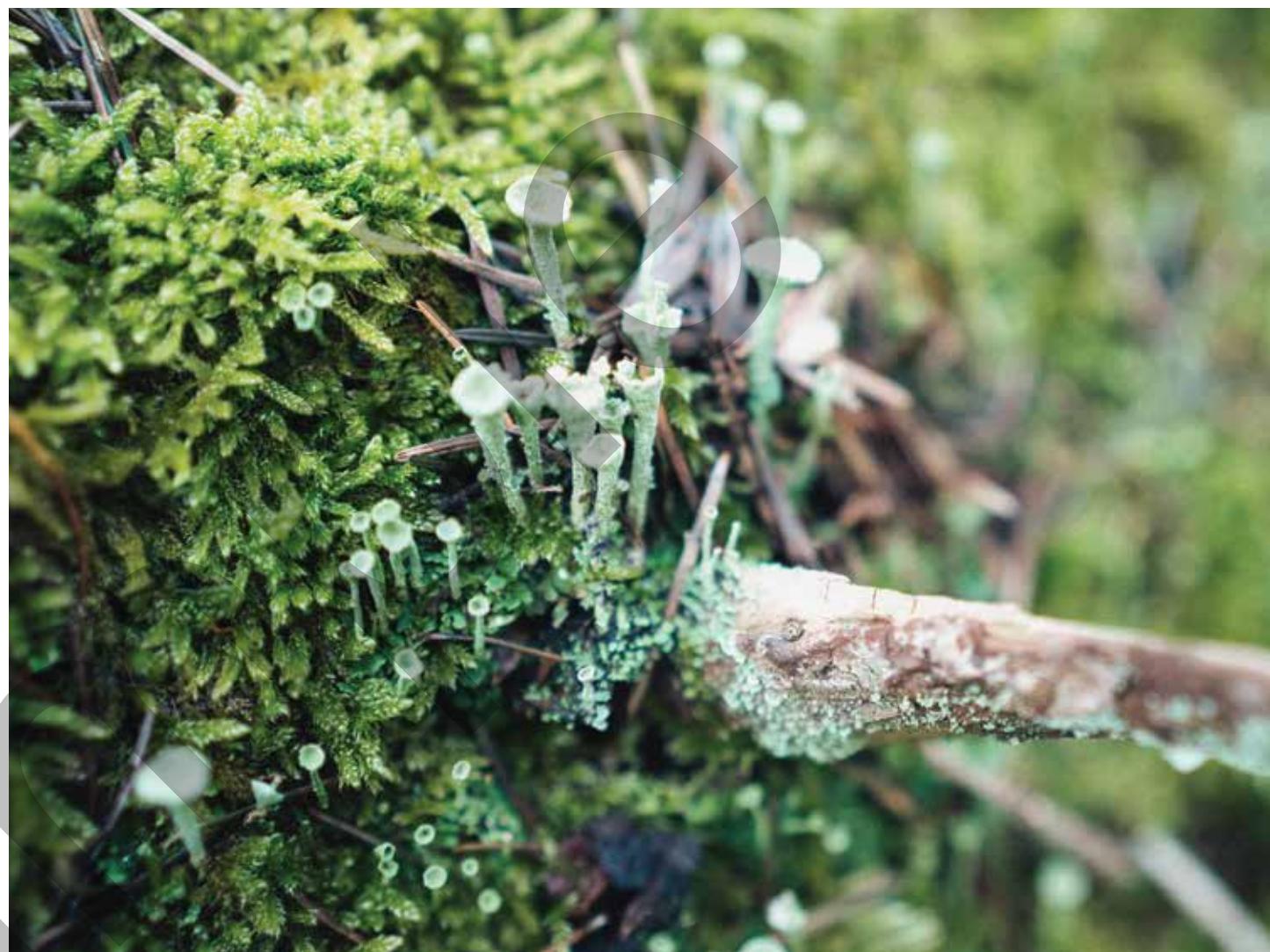
Sitting amongst the trees, she strongly feels the power of the forest, which is simultaneously peaceful and invigorating. Little by little, she gets better. Later, upon discovering Shinrin Yoku, a forest therapy of Japanese origin, she understands, and everything comes together. The educator takes courage into her own hands and sets up her forest coaching business.

Her clients include individuals, businesses and school classes. To each, Karen extends her hand for a forest bath with the kindness that characterises her.

Everyone knows the forest and its qualities. And yet, it's interesting to note the extent to which the people I accompany in the forest, even the most sceptical, are surprised, even overwhelmed, by this multisensory experience, which shakes up the body and soul.

L'homme moderne souffre de surstimulation. Or ce que dégage la forêt est de l'ordre de l'indicible. Elle parle à tous nos sens, tout doucement. Il faut pour l'entendre, faire le silence en soi, glisser dans l'instant présent. Mon travail est de maintenir mes clients dans cet instant présent.

Modern man suffers from overstimulation. But what the forest emits is of the indescribable order. It speaks to all our senses, very gently. To hear it, you have to be silent within yourself, slip into the present moment. My job is to keep my clients in this present moment.



Il ne suffit pas de simplement entrer dans une forêt. Il faut être pleinement conscient que nous pénétrons un organisme puissant, vivant et extrêmement complexe. Un organisme que nous devons respecter et protéger.

It's not enough to simply enter a forest. We must be fully aware that we are entering a powerful, living, and extremely complex organism. An organism that we must respect and protect.



La forêt luxembourgeoise couvre plus d'un tiers du territoire national. Ce poumon vert, il est important de le préserver via une gestion durable. En acquérant une connaissance approfondie de la forêt, nous pouvons apprécier sa valeur écologique et culturelle, encourager les comportements respectueux de l'environnement et promouvoir l'éducation environnementale, ce qui est essentiel pour assurer sa pérennité pour les générations futures.

Luxembourg's forests cover more than a third of the national territory. It's important to preserve this green lung through sustainable management. By gaining in-depth knowledge of the forest, we can appreciate its ecological and cultural value, encourage environmentally friendly behaviour, and promote environmental education, which is essential to ensuring its continuity for future generations.

Nous savons que les arbres communiquent entre eux, qu'ils produisent des sons et tissent des champs magnétiques. Bien que non tangible, tout cela résonne avec nos instincts les plus profonds.

We know that trees communicate with each other, produce sounds, and weave magnetic fields. While not tangible, all of this resonates with our deepest instincts.

L'humanité vient de la forêt, notre lien est ancestral. Je propose en quelque sorte un retour aux sources.

Humanity comes from the forest; our bond is ancestral. I propose, in a way, to go back to the basics.



KYAN BAYANI



For the sound artist and composer Kyan Bayani, absolute silence doesn't exist. Everything is music; every sound, every noise participates in it and, moreover, in its meaning: it's the German word "Klang" which most faithfully renders the infinite richness of sound.

What interests me is the way a sound inhabits space and which emotions it arouses in us.

You can sense that he travels a lot within himself, a rich and sensitive interior. Born in Luxembourg into a Bahai family, Kyan was imbued very early with the values of this community which proclaims the spiritual unity of humanity and respect for differences. The Bahai principle of unity in diversity is found in the way Kyan approaches his work: the origin of the sound doesn't matter to him; whether it's produced by an instrument or not is of no importance. What interests him is its texture, its narrative power, and the way it resonates in relation to other sounds.

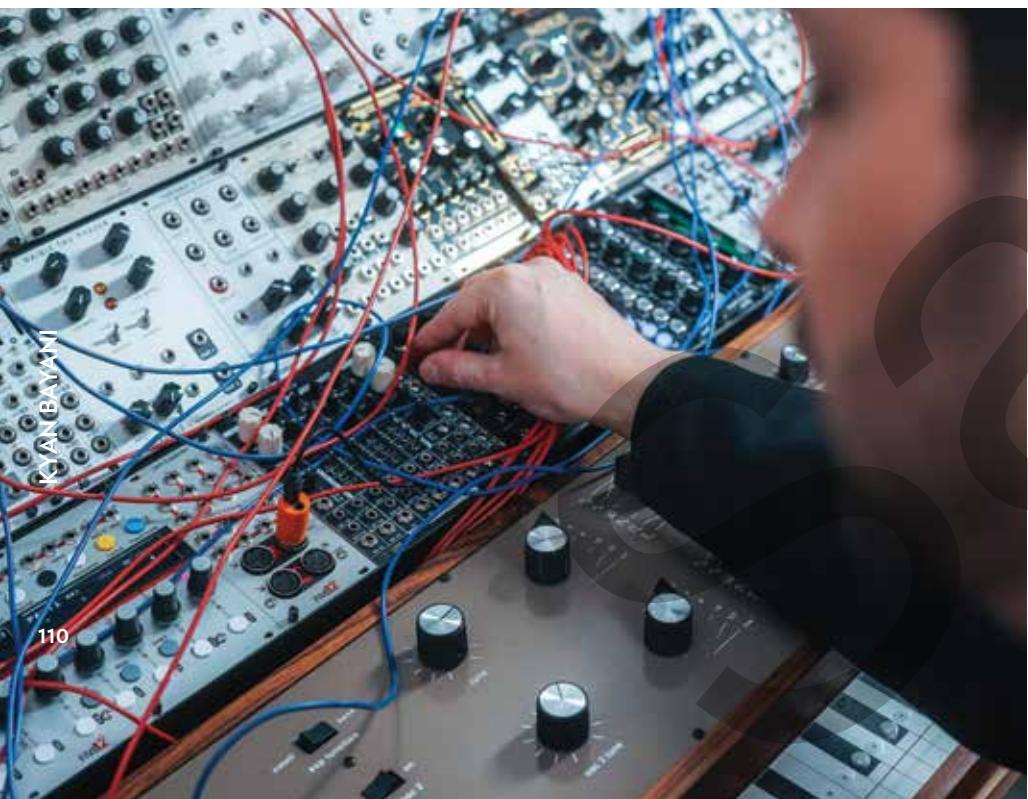
Pour l'artiste sonore et compositeur Kyan Bayani, le silence absolu n'existe pas. Tout est musique. Chaque son, chaque bruit. D'ailleurs, à son sens, c'est le mot allemand « *Klang* » qui restitue le plus fidèlement l'infinie richesse du son.

Ce qui m'intéresse, c'est la manière dont un son habite l'espace et quelles émotions il suscite en nous.

On sent qu'il voyage beaucoup à l'intérieur de lui-même, un intérieur riche et délicat. Né au Luxembourg dans une famille bahaïe, Kyan a été imprégné très tôt des valeurs de cette communauté qui proclame l'unité spirituelle de l'humanité, le respect des différences. Le principe bahaï de l'unité dans la diversité se retrouve dans la manière dont Kyan aborde son travail : l'origine d'un son lui importe peu, qu'il soit produit par un instrument ou non n'a pas d'importance. Ce qui l'intéresse, c'est sa texture, son pouvoir narratif et la manière dont il résonne par rapport aux autres sons.

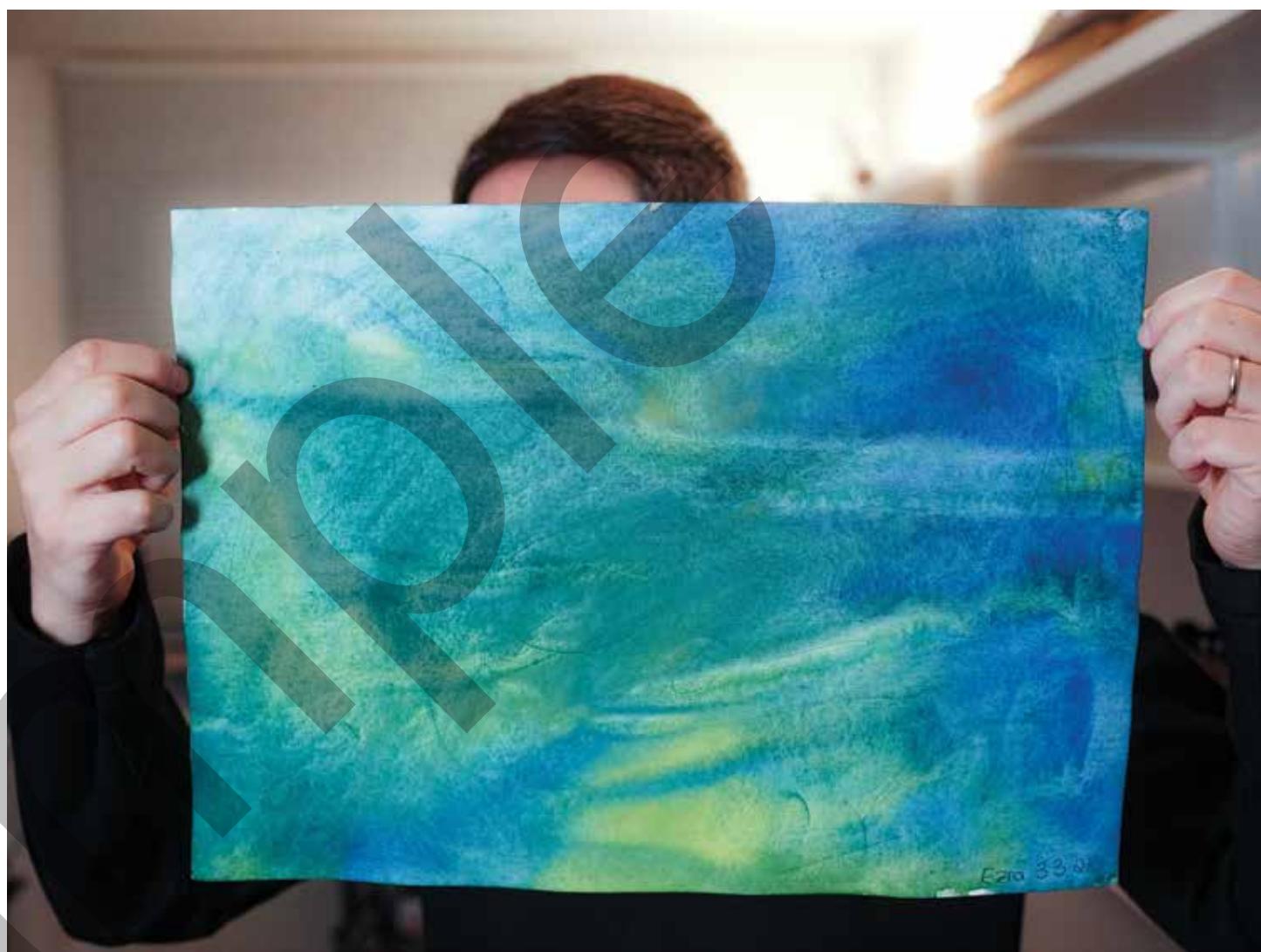
Dans nos vies quotidiennes, l'image, le visuel sont omniprésents – une tendance que renforcent les réseaux sociaux. Et pourtant, le son est un art, vecteur de sens et d'émotions à part entière.

In our daily lives, images and visuals are omnipresent—a trend reinforced by social networks. And yet, sound is an art, a vector of meaning and emotions, in its own right.



K. ANGAYANI

110

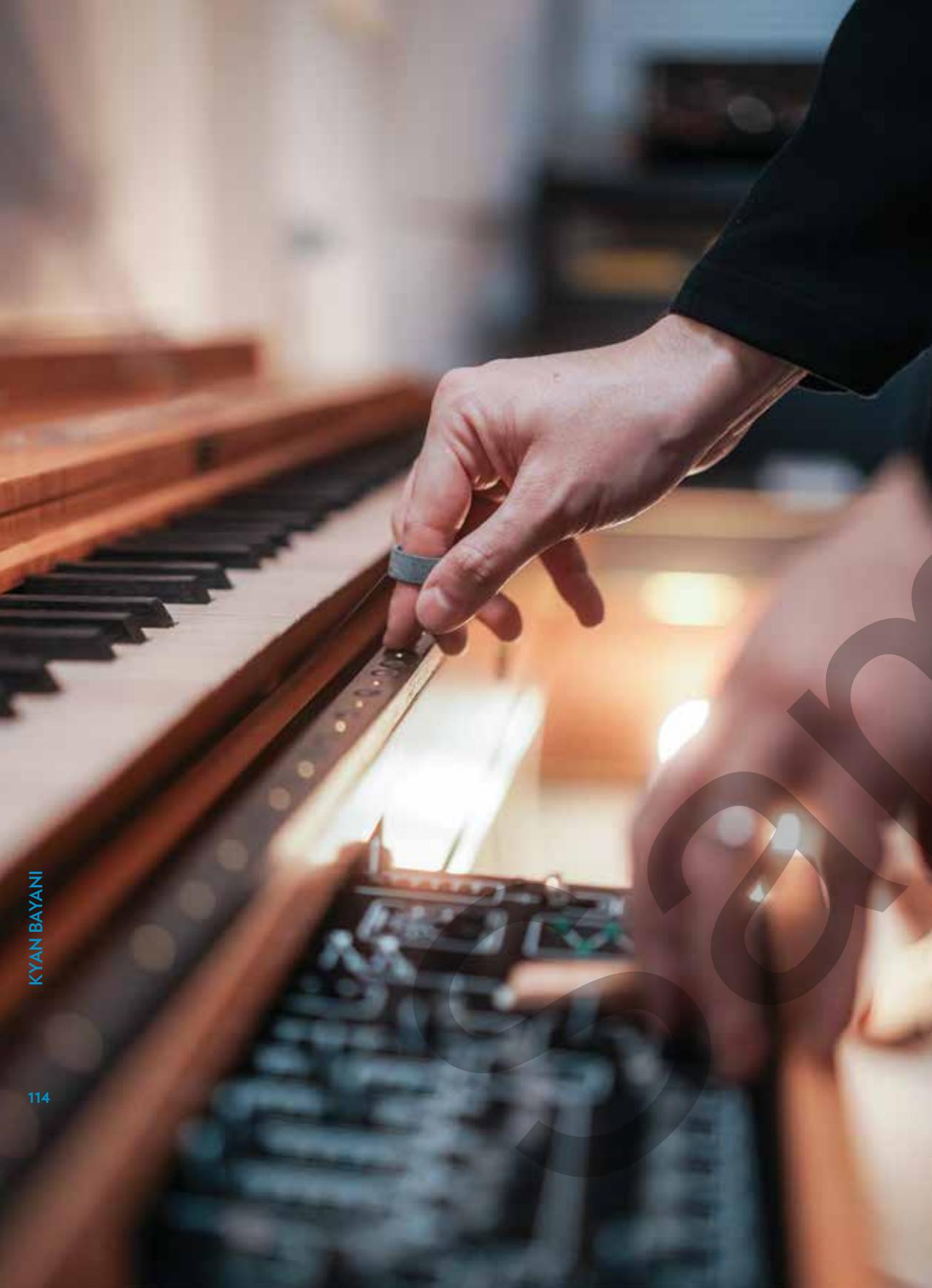


Professionnellement, j'évolue toujours par rapport à un cadre. C'est à l'intérieur de celui-ci que se déploie ma liberté d'artiste. Ce sont les contraintes qui me font avancer.

Professionally, I always evolve in relation to a framework. It's within this that my freedom as an artist unfolds. These are the constraints that push me forward.

111





KYAN BAYANI

Que je travaille pour le cinéma, le théâtre ou un spectacle de danse, je me mets toujours au service du projet et, pour cela, je travaille, je cherche, j'expérimente, je rejette ce qui me semblait juste la veille encore, puis je recommence. La créativité telle que je la conçois relève d'un processus d'apprentissage.

Whether I work for cinema, theatre, or a dance performance, I always put myself at the service of the project and, for that, I work, I research, I experiment, I reject what seemed right to me the day before, I restart. Creativity, as I understand it, is a learning process.

NADINE ROBERT



Influenceuse et modèle publicitaire découverte sur le tard, Nadine Robert est bien plus qu'un drôle d'oiseau viral : un oiseau rare, timide et débridé à la fois. Du haut de ses soixante-cinq ans, c'est en experte qu'elle pilote désormais ses réseaux sociaux – au nom de la tolérance et du vivre-ensemble.

Ses parures de haut vol, décomplexées, composées et maîtrisées – comme un pied de nez fantaisque aux coups du destin qu'elle a connus –, sont une sorte de kit pour enjoliver la réalité. Elles nous rappellent que chacun a le droit de vivre comme il l'entend.

J'ai toujours dérangé... Petite, ma maman me disait : « Nadine, ne ris pas si fort, on te remarque déjà assez ! » Plus jeune, j'ai eu des périodes où je redoutais le regard des autres. Mais c'est fini.

Celle qui a sans cesse relancé les dés de sa carrière professionnelle ne jure que par la passion. Libre, elle part pour recommencer autre chose dès qu'elle s'ennuie. Rafraîchissante pour les uns, dérangeante pour les autres, elle a finalement appris à se moquer du regard d'autrui.

Comme si elle avait fait le pari d'exister le plus authentiquement possible – envers et contre tous.

Influencer and advertising model discovered late in life, Nadine is much more than a strange viral bird: she's a rare bird, shy and unbridled at the same time. At the age of 65, she now manages her social media as an expert - in the name of tolerance and coexistence.

Her high-flying, uninhibited, composed and mastered finery - like a whimsical snub to the blows of fate she has experienced - are a sort of kit to embellish reality. It reminds us that everyone has the right to live how they wish.

I always disrupted... when I was little, my mother would tell me, "Nadine, don't laugh too hard, people notice you enough already!" When I was younger, I had periods where I feared the gaze of others. But that's finished.

As someone who constantly rolled the dice with her professional career, she only swears by passion. She's free, off to start something else as soon as she gets bored. Refreshing to some, disturbing to others, she has finally learned to make fun of the way others see her.

As if she had made a bet to exist as authentically as possible - against all odds.



Autrefois, mon look m'exposait à des remarques blessantes. Je faisais même honte à mes amies auxquelles je répondais : « Mais marche devant moi, comme ça personne ne saura qu'on se connaît. » Aujourd'hui, les réseaux sociaux me renvoient enfin une image positive qui me fait du bien et qui, surtout, m'aide à promouvoir tolérance et diversité.

In the past, my look exposed me to hurtful remarks. I even embarrassed my friends, to whom I replied: "So walk in front of me, that way no one will know that we know each other." Today, social networks finally give me a positive image that makes me feel good and, above all, helps me promote tolerance and diversity.



sample



Je constate depuis quelques années au Luxembourg une ouverture grandissante sur le monde. Il y a dix ans, quand j'ai vendu ma maison, j'aurais pu m'installer n'importe où – j'adore voyager – mais j'ai souhaité rester ici. La qualité de vie est incomparable.

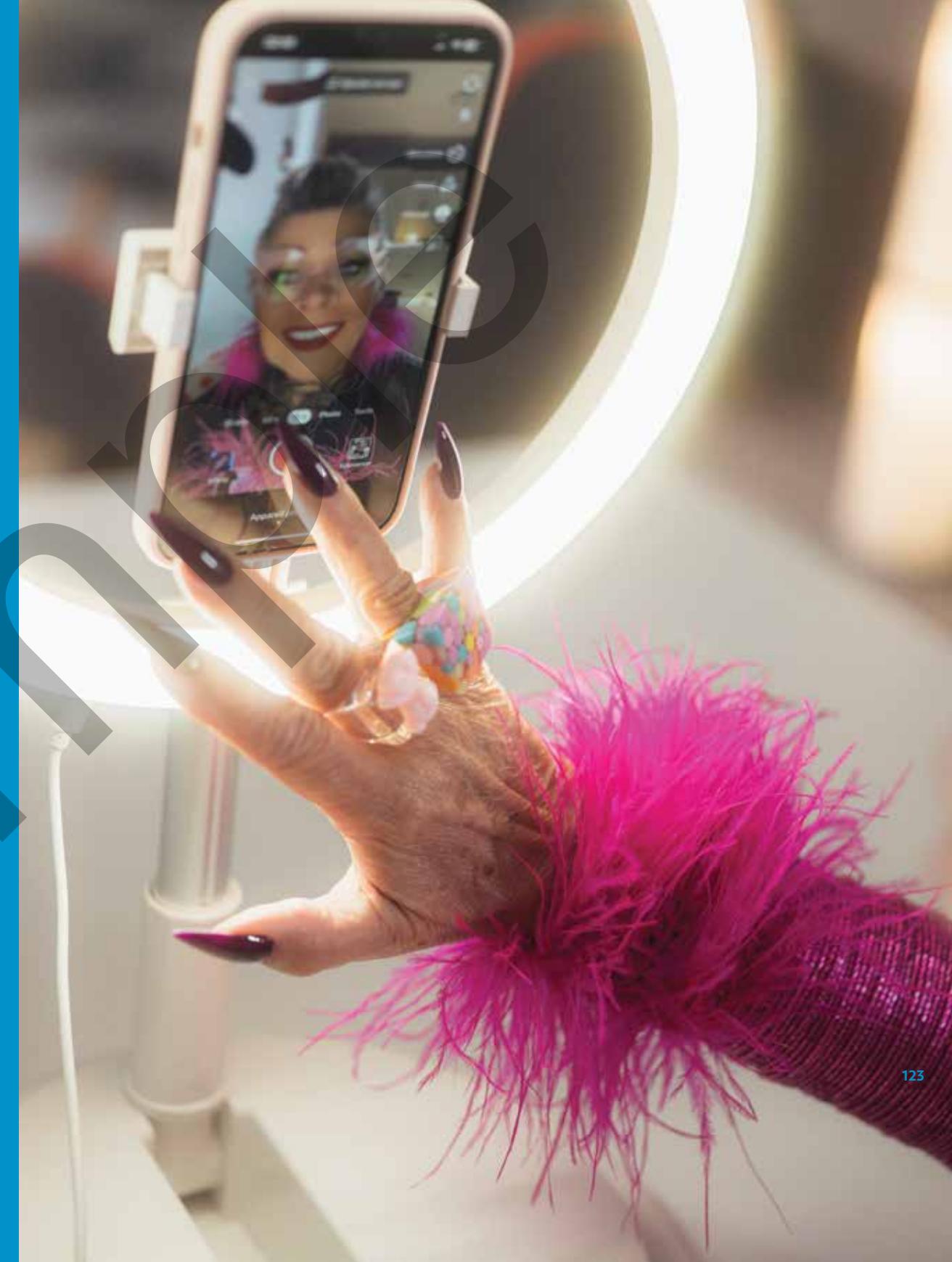
For several years now, I've noticed a growing openness to the world in Luxembourg. Ten years ago, when I sold my house, I could have moved anywhere—I love travelling—but I wanted to stay here. The quality of life is incomparable.

Mon style vestimentaire... c'est plus fort que moi. Plutôt réservée, je ne cherche jamais à provoquer, c'est ma nature !

My clothing style... I can't help it. Rather reserved, I never try to provoke – it's my nature!



122
Prolongez l'exploration
Explore further



ARIANE KÖNIG



arien

Diplômée de Cambridge, ayant occupé des postes à Harvard et Oxford, ainsi qu'en entreprise multinationale, professeure-assistante à l'Université de Luxembourg, Ariane König dirige depuis 2013 un programme d'études et des projets de recherche sur les systèmes régénératifs socio-écologiques.

J'ai la chance que mon parcours m'ait menée vers un rôle de pionnière dans un champ de recherche nouveau qui répond aux besoins du XXI^e siècle : la science transformative. Depuis que je suis très jeune, je ressens un très fort besoin de contribuer à résoudre des problèmes existentiels.

Face à l'urgence de replacer le vivant au centre des préoccupations sociétales, il importe à celle qui se définit comme une optimiste pragmatique de développer un éventail de pratiques collaboratives visant une régénération écologique et du bien-être humain en incluant le monde scientifique, les citoyens, le gouvernement et les entreprises privées.

On est loin du catastrophisme écologique ; il est plutôt question de pragmatisme, de créativité, de transdisciplinarité et d'ambition. Scientifique inclassable et femme de concepts adaptés aux besoins du terrain, Ariane insuffle au monde universitaire une pensée hautement originale et s'engage pour une recherche participative qui vise à nous embarquer tous.

A Cambridge graduate, having held positions at Harvard and Oxford as well as in a multinational corporation, University of Luxembourg assistant professor Ariane König has developed and leads a study programme and research projects on regenerative socio-ecological systems.

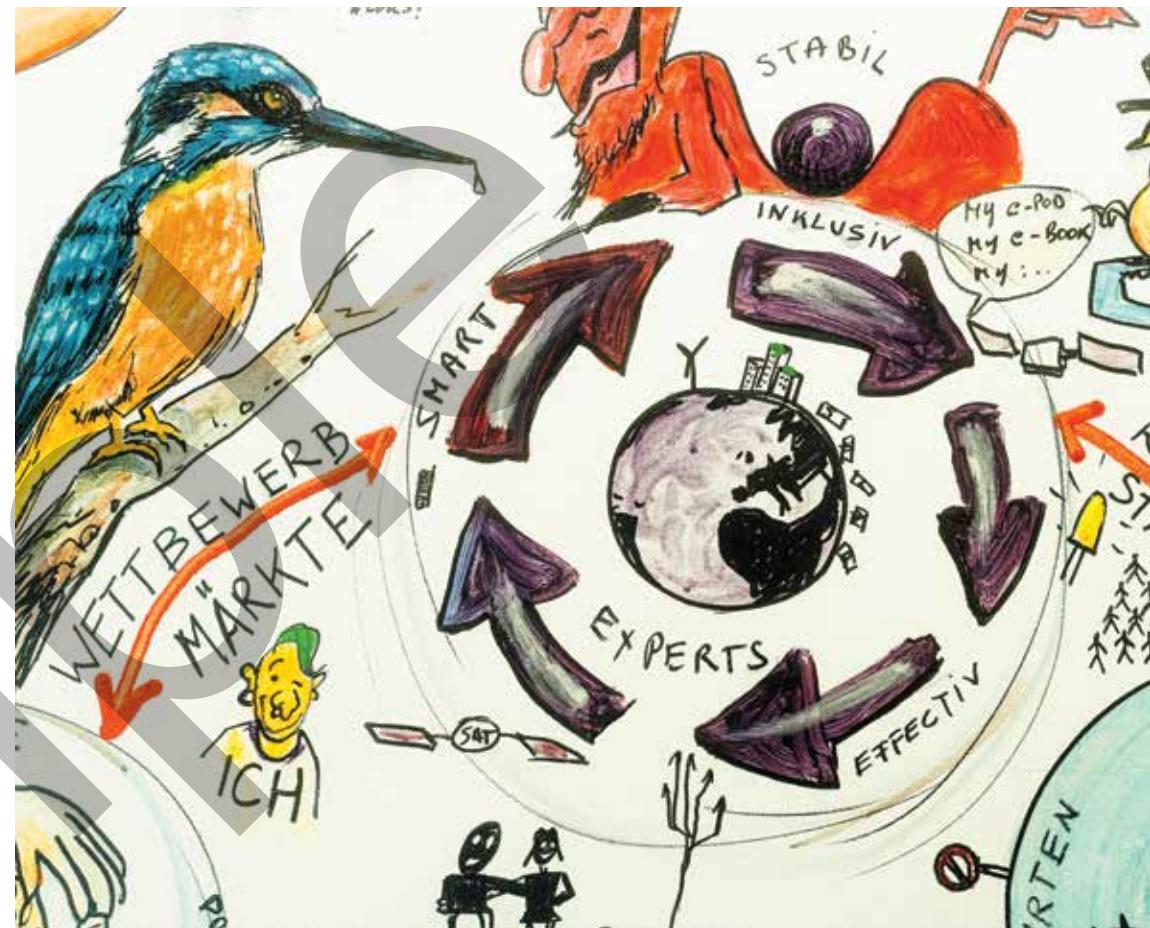
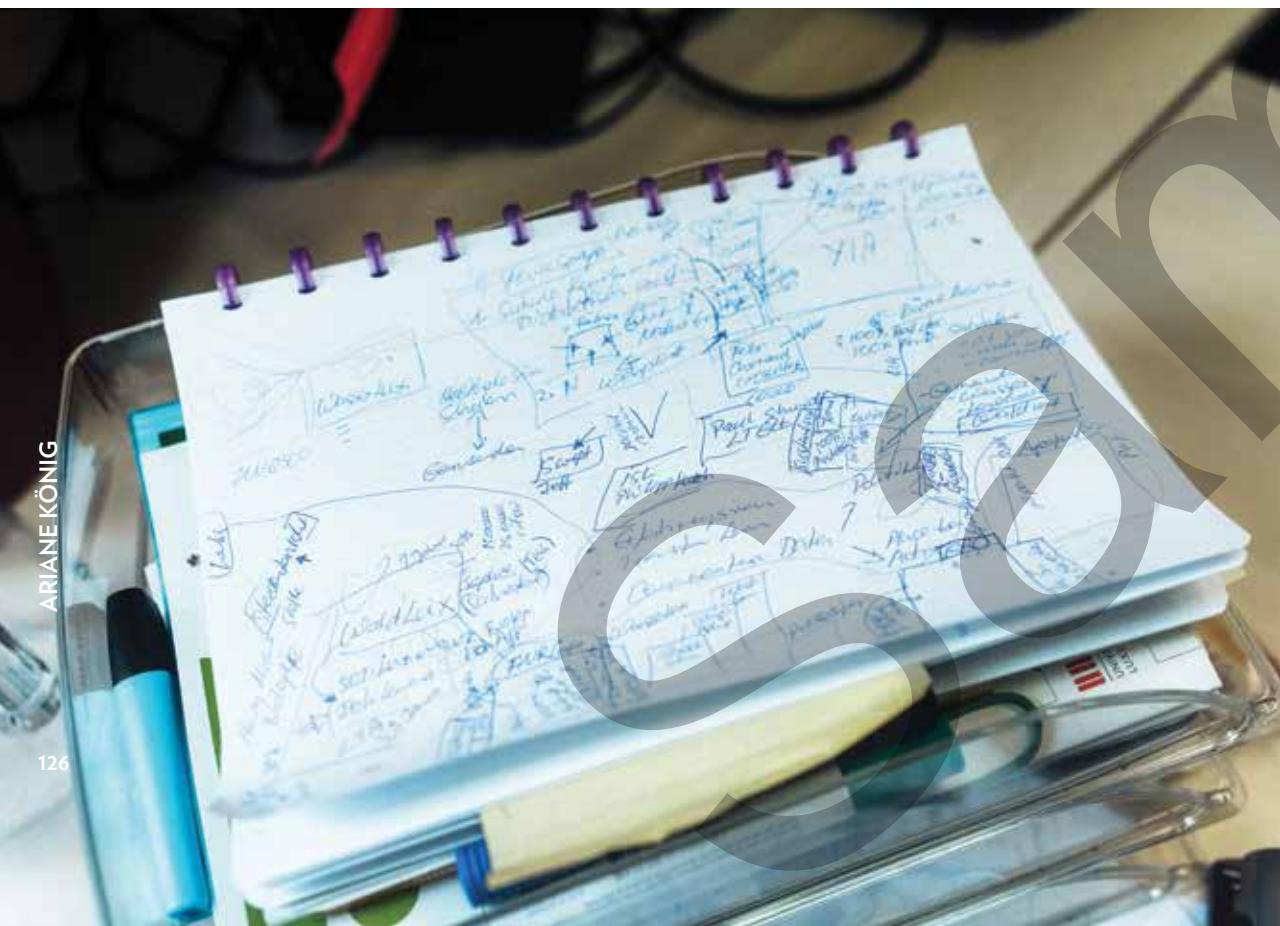
I'm fortunate that my career has led me to a pioneering role in a new field of research that meets the needs of the 21st century: transformative science. Since my teenage years, I've felt a very strong need to help solve existential problems.

Faced with the urgency of placing life at the centre of societal concerns, it's important for someone who defines herself as a pragmatic optimist to develop a range of collaborative practices aimed at ecological regeneration and human well-being by including the scientific world, citizens, government, and private businesses.

We're far from ecological catastrophism; it's rather a question of pragmatism, creativity, transdisciplinarity, and ambition. An unclassifiable scientist and a woman of concepts adapted to the needs of the field, Ariane infuses the academic world with highly original thinking and is committed to participatory research that aims to involve us all.

Il s'agit pour nous de comprendre comment apparaissent des comportements qui nuisent à la biodiversité et conduisent au dérèglement climatique, et sous quelles conditions nous pouvons modifier ces comportements. Nous n'avons qu'une certitude : il faudra un changement sociétal structurel pour préserver la vie sur la planète et les espèces telles qu'elles existent aujourd'hui.

For us, it's about understanding how behaviours emerge that harm biodiversity and may contribute to climate change, and under which conditions we can modify these behavioural patterns. We only have one certainty: it will take structural societal change to preserve life on the planet and species as they exist today.



Nous devons non seulement freiner l'extinction massive des espèces et réduire les dommages que nous avons causés, mais aussi soutenir activement la biodiversité.

We must not only halt the mass extinction of species and reduce the damage we have caused but also actively support biodiversity.



La complexité liée au dérèglement climatique est telle qu'il faut réunir des compétences, expériences de vie et savoirs très divers. La démarche participative et l'intelligence collective sont donc des facteurs-clés. C'est pourquoi mon programme d'études et mes projets de recherche sont ouverts à tous : les participants ont entre vingt et soixante-dix ans et viennent d'horizons tous azimuts.

In order to better understand and act in the face of complexities associated with climate change, it is necessary to bring together very diverse skills, life experiences and knowledge. The participatory approach and tapping into collective intelligence are therefore key factors. It's why my study programme and research projects are open to all: participants are between 20 and 70 years old and come from all walks of life.

Nos sociétés ont, au cours des siècles passés, connu de nombreuses transformations structurelles – il est donc permis d'espérer que le changement est possible, d'autant plus que ces transformations ont souvent été portées par un petit groupe d'individus engagés.

Our societies have, over the years, experienced numerous structural transformations – there is, therefore, reason to hope that change is possible, especially since these transformations have often been initiated by a small group of engaged individuals.



JEAN BERMES



Settled along the Alzette River, in the heart of what was once a suburb of the capital, Jean Bermes approaches life, and his profession in particular, in a fabulously contemplative way. As summer draws to a close, the epicentre of his world is his garden, where squash, nasturtium, and a thousand other flowers intertwine in joyful disarray. The pedalo is not far away; everything invites you to 'farniente' (do nothing). Jean is perfectly familiar with this, preferring silence and reflection to the activity and din of modern times.

Above all, I feel like a craftsman. My forms of expression are music, singing. My voice is my instrument. On stage, I'm focused, there's little room for introspection or ego. I put myself at the service of the story. My job is not to entertain but to bring ideas to life.

An opera singer and conductor by training, pianist and stage performer, Jean is also a founding member of the association *Kopla Bunz*—‘somersault’ in English—which didn’t rip off the name since its motto is interdisciplinary flexibility. A structure dedicated to musical and dance theatre and aimed at all age categories, *Kopla Bunz* creates productions especially centred on music.

A Jack-of-all-trades, Jean is also the president of the Luxembourg branch of the International Association of Theatre for Children and Young People, which is committed, among other things, to guaranteeing one cultural outing per year for all school classes—the school making it possible to reach young people in an inclusive way because ‘not all pupils necessarily have access to culture’.

Installé le long de l’Alzette, au beau milieu de ce qui fut autrefois un faubourg de la capitale, Jean Bermes aborde la vie, et son métier en particulier, de manière fabuleusement contemplative. En cette fin d’été, l’épicentre de son monde est son jardin où s’entremêlent courges, capucines et mille autres fleurs dans un joyeux désordre. Le pédalo n’est pas loin, tout invite au « farniente ». Jean s’y retrouve parfaitement, lui qui préfère à l’action et au vacarme des temps modernes le silence et la réflexion.

Je me sens avant tout comme un artisan. Mes formes d’expression sont la musique, le chant. Ma voix est mon instrument. Sur scène, je suis concentré, il y a peu de place pour l’introspection, l’ego. Je me mets au service de l’histoire. Mon métier n’est pas de divertir mais de faire vivre des idées.

Chanteur lyrique et chef d’orchestre de formation, pianiste, homme de scène, Jean est également membre fondateur de l’association *Kopla Bunz*—« galipette » en français—, qui n’a pas volé son nom puisque le mot d’ordre est la souplesse interdisciplinaire. Structure dédiée au théâtre musical et dansé et s’adressant à toutes les catégories d’âge, *Kopla Bunz* crée des pièces spécialement centrées sur la musique.

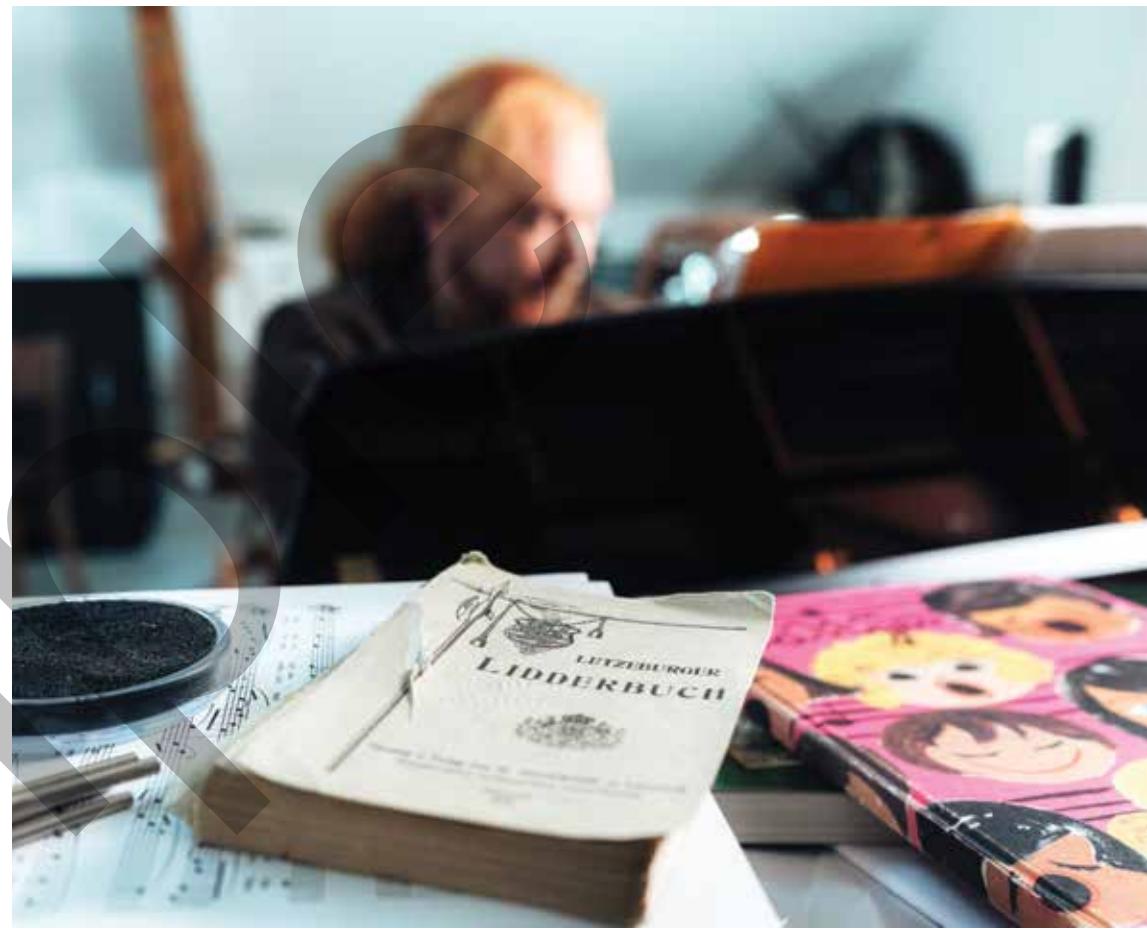
Véritable homme-orchestre, Jean est également président de la branche luxembourgeoise de l’« Association internationale du théâtre pour l’enfance et la jeunesse » qui s’engage entre autres à garantir une sortie culturelle par an pour toutes les classes scolaires – l’école permettant de toucher de manière inclusive le jeune public car « tous les élèves n’ont pas forcément accès à la culture ».

Je suis tombé amoureux de mon piano à la première écoute. Le son qu'il produit est de l'ordre du méditatif. Il me correspond.

I fell in love with my piano at first listen. The sound it produces is meditative. It's like me.

JEAN BERMES

134



Après mes études, j'ai travaillé à l'étranger pendant quinze ans. À l'époque, je ne voyais pas de perspectives dans mon domaine au Luxembourg. Cela a peu à peu changé. Aujourd'hui, je m'épanouis, le secteur culturel et artistique bouillonne !

After my studies, I worked abroad for 15 years. At the time, I didn't see any prospects in my field in Luxembourg. This gradually changed. Today I am thriving; the cultural/ artistic sector is booming!

135



Le théâtre musical traite de thématiques sociétales qui sont centrales, voire brûlantes. L'esprit critique et la résolution de conflits me tiennent particulièrement à cœur.

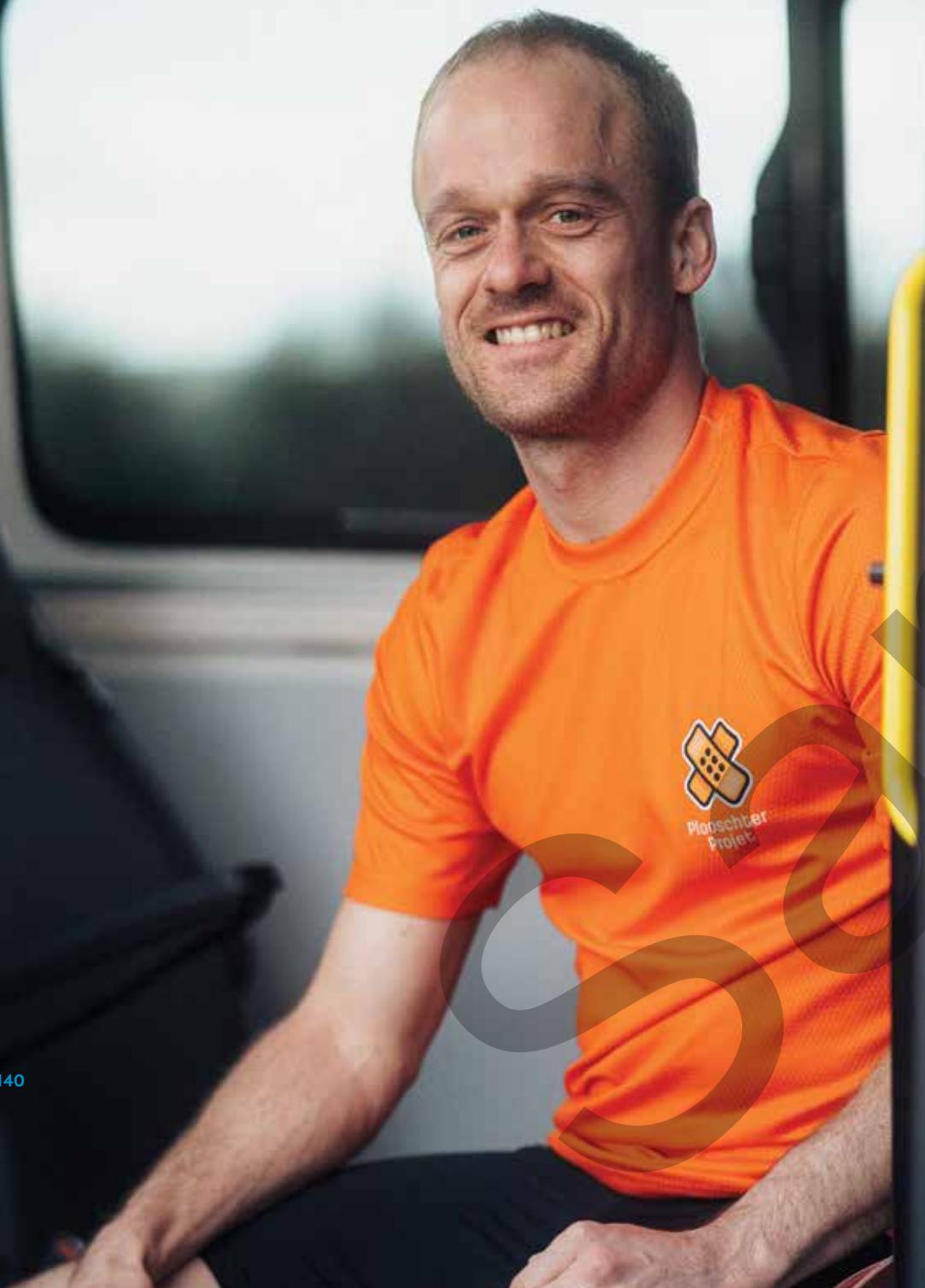
Musical theatre deals with societal themes that are central, even burning. Critical thinking and conflict resolution are particularly important to me.

L'art et le spectacle vivant en particulier permettent de thématiser des sujets importants de manière très douce dans la mesure où, au théâtre, il y a à la fois la distance bénéfique du spectateur par rapport à ce qu'il se passe sur scène et l'implication émotionnelle. Et, surtout, ces émotions sont vécues collectivement. Ces expériences partagées sont au cœur de notre travail.

Art, and live performance in particular, allows important subjects to be conceptualised in a very gentle way since in theatre, there is both the beneficial distance of the viewer from what is happening on stage and emotional involvement. Above all, these emotions are experienced collectively. These shared experiences are at the heart of our work.



YANNICK LIENERS



Champion national de triathlon, duathlon, cross et semi-marathon, Yannick Lieners a participé au cours de sa carrière sportive à pas moins de dix championnats d'Europe et quatre championnats du monde, ce qui fait de lui un des athlètes luxembourgeois les plus respectés. Mais l'histoire, aussi impressionnante soit-elle, ne s'arrête pas là.

Je refuse que la maladie ne dicte ma vie. J'ai remporté la moitié de mes titres nationaux en étant atteint du cancer. Le sport est une école de la vie. Il m'a appris le pouvoir de la force mentale, de la discipline et l'importance du travail et de la régularité.

En 2014, Yannick a 25 ans et vient de terminer ses études pour entamer une carrière d'enseignant lorsqu'une asthénie l'amène à consulter son médecin. Ce qu'il pensait être une simple baisse de régime se révèle être une leucémie. La chimiothérapie médicamenteuse lui sauve la vie mais ne le guérit pas. Malgré la maladie, il continue d'enseigner, s'accroche et poursuit son entraînement sportif de haut niveau. Contre toute attente, il continue de remporter des titres nationaux. Il révèle alors sa maladie au grand public, décide d'utiliser sa notoriété et fonde « Plooschter Projet », une association à triple vocation : sensibiliser au don de cellules souches, enregistrer les donneurs et récolter des fonds ensuite reversés à la recherche sur le cancer.

Aujourd'hui, dix ans après sa création, l'association compte soixante bénévoles et mène une quarantaine d'actions d'enregistrement de donneurs par an. En 2023, elle a ainsi pu réaliser 2 300 enregistrements de donneurs de cellules souches.

A national triathlon, duathlon, cross-country and half-marathon champion, Yannick Lieners has participated in no less than 10 European championships and four world championships during his athletic career, making him one of the most respected Luxembourg athletes. But the story, as impressive as it is, doesn't end there.

I refuse to let illness dictate my life. I won half of my national titles while suffering from cancer. Sport is a school of life. There I learned the power of mental strength, discipline and the importance of work and consistency.

In 2014, Yannick was 25 years old and had just finished his studies to begin a teaching career when asthenia leads him to consult a doctor. What he thought was a simple slump turns out to be leukaemia. Chemotherapy drugs save his life but do not cure him. Despite his illness, he continues to teach, hangs on and continues his high-level sports training. Against all odds, he continues to win national titles. He then reveals his illness to the public, decides to use his notoriety and founds "Plooschter Projet", an association with a triple mission: to raise awareness about stem cell donation, register donors, and raise funds which are then donated to cancer research.

Today, 10 years after its creation, the association has 60 volunteers and carries out around 40 donor registration activities per year. In 2023, it was able to carry out 2,300 stem cell donor registrations.

Nos actions de sensibilisation et d'information sont nécessaires car beaucoup de personnes associent le don de cellules souches à une ponction de la moelle épinière au niveau de la colonne vertébrale. C'est un mythe. Dans 95 % des cas, les cellules souches sont retirées via une prise de sang. Ce n'est que très rarement que la moelle osseuse est récupérée par une ponction au niveau de la hanche.

Our awareness and informational activities are necessary because a lot of people associate stem cell donation with a spinal cord puncture at the vertebral column. That's a myth. In 95% of cases, stem cells are removed via a blood test. It is only very rarely that bone marrow is recovered by a puncture at the hip.



« Plooschter Projet » est désormais une association reconnue d'utilité publique. Au cours des dix dernières années, nous avons enregistré 13 000 donneurs et ainsi contribué à guérir 18 personnes à travers le monde. Cela me rend heureux d'avoir transformé un coup du sort personnel en un projet qui sauve des vies.

“Plooschter Projet” is now a recognised association of public value. Over the past 10 years, we've registered 13,000 donors and helped cure 18 people around the world. It makes me happy to have turned a personal twist of fate into a project that saves lives.



À 16 ans, alors que j'étais déjà un athlète de haut niveau, je me suis gravement cassé la jambe lors d'un jeu entre copains qui a mal tourné. La convalescence fut longue et compliquée. J'ai appris ce qu'est un revers de fortune à un très jeune âge et, surtout, comment le surmonter. Alors que personne ne pariait sur moi, j'ai remporté le championnat national junior de duathlon quelques mois plus tard. La même saison, je me suis classé en 5^e position au Championnat d'Europe de duathlon à Rimini.

At age 16, when I was a top athlete, I severely broke my leg during a game with friends that went wrong. The rehabilitation was long and complicated. I learned what a reversal of fortune is at a very young age and, more importantly, how to overcome it. While no one was betting on me, I won the junior national duathlon championships a few months later. The same season, I placed fifth at the European Duathlon Championship in Rimini.

Cela fait dix ans que la leucémie myéloïde chronique fait partie de ma vie. Dans les années 1980, cette forme de leucémie était mortelle. C'est grâce à la recherche et la thérapie médicamenteuse que je suis en vie. D'autres n'ont pas ma chance, ils ont besoin d'un don de sang ou de moelle pour survivre. Or, un tiers des malades ne trouvent pas de donneur de cellules souches compatible. Il faut donc davantage de donneurs. C'est là où je peux avoir un impact.

Chronic myelogenous leukaemia has been a part of my life for 10 years. In the 1980s, this form of leukaemia was fatal. It's thanks to research and drug therapy that I'm alive. Others are not as lucky as I am; they need a blood or marrow donation to survive. However, a third of patients cannot find a compatible stem cell donor. More donors are therefore needed. This is where I can make an impact.



DEBBIE KIRSCH



Projet kaléidoscopique, *Devï Clothing* présente plusieurs facettes : une passion pour l'artisanat et la mode durable, une profonde méfiance envers la consommation de masse et la *fast fashion*, un souci écologique, l'amour des couleurs et des histoires, l'humanisme. On retrouve tout cela dans l'ADN de la marque créée en 2018 par la soleire Debbie Kirsch.

Lorsque, il y a cinq ans, sa première collection pensée autour de l'*upcycling* remporte un franc succès, Debbie est confortée dans l'idée qu'il y a bel et bien un marché pour des pièces uniques telles qu'elle en propose. L'étudiante en biologie termine alors son master et développe en parallèle son entreprise, une période « pas facile » !

Mon business model est à contre-courant de ce qui se fait actuellement dans le milieu de la mode. D'ailleurs, au début, malgré mes nombreux pitchs, les investisseurs ne croyaient pas au projet. Et pourtant il marche ! Peut-être justement parce qu'il est particulier. Je pense que les consommateurs sont de plus en plus à la recherche de sens. Le moteur de mon entreprise est l'amour, pas l'argent.

Confectionnées en Inde, au Maroc et en Turquie selon les préceptes de l'économie solidaire – entendez, entre autres, conditions de travail et salaires corrects –, ces pièces uniques sont cocréées par des artisans au savoir-faire souvent séculaire.

A kaleidoscopic project, Devï Clothing brings together many facets: a passion for craftsmanship and sustainable fashion, a deep distrust of mass consumption and fast fashion, a concern for the environment, a love of colours and stories, and humanism. All of this is to be found in the DNA of the brand created in 2018 by the sunny Debbie Kirsch.

When, five years ago, her first collection based on upcycling was a huge success, Debbie was convinced that there was indeed a market for unique pieces such as the ones she offers. The biology student then finished her master's degree and developed her business at the same time, a period which was "not easy".

My business model goes against the grain of what's currently happening in the fashion world. In fact, at the beginning, despite my many pitches, investors didn't believe in the project. And yet, it works! Perhaps precisely because it's special. I think that consumers are increasingly searching for meaning. My business is heart driven, not money driven.

Made in India, Morocco and Turkey, according to solidarity economy precepts-meaning, among other things, fair working conditions and wages-these unique pieces are co-created by artisans with skills that are often centuries old.

Je ne vend pas simplement de jolis vêtements colorés venus d'ailleurs. Chaque pièce est unique et raconte l'histoire particulière de celle qui la confectionnée. Ces histoires sont importantes : ce sont elles qui donnent de la vraie valeur au vêtement, le rendent irremplaçable. Ce storytelling est double, puisqu'une fois le vêtement vendu, j'envoie une photo de la personne qui l'a acheté à la créatrice. C'est une manière de les connecter, en pensée du moins.

I don't just sell pretty, colourful clothes from elsewhere. Each piece is unique and tells the special story of the person who made it. These stories are important; they are what give real value to the garment, making it irreplaceable. This storytelling is twofold, since once the garment is sold, I send a photo of the person who bought it to the designer. It's a way of connecting them, at least in thought.

DEBBIE KIRSCH

150



151





DEBBIE KIRSCH

Ma mère et ma grand-mère m'ont beaucoup inspirée. Toutes deux étaient des femmes fortes, affranchies. Ma mère portait toutes sortes de couleurs, elle m'a appris qu'une femme n'a pas à s'effacer, au contraire ! Ma grand-mère, elle, voyagéait beaucoup. Sa maison regorgeait d'objets provenant des quatre coins du monde. Chacun de ces objets avait son histoire. Aujourd'hui, j'essaie à mon tour d'encourager les femmes à assumer leurs vraies couleurs et je suis passionnée par le storytelling.

My mother and grandmother inspired me a lot. They were both strong, liberated women. My mother wore all sorts of colours, and she taught me that a woman doesn't have to be self-effacing - quite the opposite! My grandmother travelled a lot. Her house was full of objects from all over the world. Each of these objects has its own story. Today, it's my turn to try and encourage women to embrace their true colours, and I'm passionate about storytelling.

Quand j'ai lancé mon entreprise, mon entourage m'a mise en garde, craignant que je sois trop gentille et naïve pour mener un projet d'une telle envergure. J'ai bien essayé de m'endurcir, de brider ce côté de ma personnalité, en vain. J'agis toujours avec le cœur. J'ai une énorme confiance en l'humanité. Aujourd'hui, je suis fière d'avoir fait tout ce chemin en ayant pu rester moi-même.

When I launched my business, those around me warned me, worried I was too nice and naïve to lead a project with such scope. I tried to harden myself, to curb this side of my personality, in vain. I always act from the heart. I have huge faith in humanity. Today, I am proud to have come this far while still being able to remain myself.

DEBBIE KIRSCH

156



157

EMMA ZIMER



A social entrepreneur in the field of participatory housing for seniors, Emma Zimer achieved a real tour de force by bringing together for her first major project 13 people over 50 who now share a house and an annex in Lorentzweiler, 20 minutes north of the capital. She seems happy with the work she's done but a little out of breath. And for good reason: setting up this project took more than four years because "if, on paper, participatory housing for seniors is attractive, in practice, it is infinitely more tedious to find partners ready to embark on this adventure."

Participatory housing for seniors means deciding how and with whom we will grow old, not out of fear of being alone but, on the contrary, because we appreciate human contact.

According to Emma, there's no magic recipe for bringing together people who don't know each other around a shared housing project—in this case, private apartments with common areas—except that all these people share the same values and, above all, a conviction: the desire to take charge of this phase of their lives, the desire to handle and prepare for aging in an active manner with "autonomy until the end" as the watchword.

Entrepreneuse sociale dans le domaine de l'habitat participatif pour seniors, Emma Zimer a réussi un véritable tour de force en réunissant pour son premier grand projet treize personnes de plus de cinquante ans qui, désormais, se partagent une maison et une annexe à Lorentzweiler, à 20 minutes au nord de la capitale. On la sent heureuse du travail accompli mais un peu à bout de souffle. Et pour cause : le montage de ce projet a pris plus de quatre ans car « si, sur le papier, l'habitat participatif pour seniors séduit, en pratique, c'est infiniment plus fastidieux de trouver des partenaires prêts à se lancer dans l'aventure ».

L'habitat participatif pour seniors c'est décider comment et avec qui l'on va vieillir, non pas par peur d'être seul(e) mais, au contraire, parce que l'on apprécie le contact humain.

Selon Emma, il n'y a pas de recette magique pour fédérer des personnes qui ne se connaissent pas autour d'un projet d'habitation partagée – en l'occurrence, des appartements privatifs avec des parties communes –, si ce n'est que toutes ces personnes partagent les mêmes valeurs et, surtout, une conviction : l'envie de prendre cette phase de leur vie en main, la volonté d'aborder, de préparer le vieillissement de manière active avec, comme mot d'ordre, « l'autonomie jusqu'à la fin ».



Plusieurs études montrent que l'habitat participatif permet de mieux vieillir dans la mesure où la confrontation à l'autre représente un défi mental, affectif et physique continual.

Several studies show that participatory housing makes it possible to age better to the extent that confrontation with others represents a continual mental, emotional and physical challenge.



Les personnes âgées me touchent. La solitude à laquelle une grande majorité d'entre elles sont exposées relève d'une forme de violence.

Old people move me. The loneliness to which a large majority of them are exposed is a form of violence.



Au cours de la genèse du projet, nous avons beaucoup réfléchi jusqu'où peut aller l'entraide, le soutien des uns aux autres. Le but n'est pas de devenir le soignant des autres. Il s'agit plutôt de moments partagés, de petits gestes du quotidien, comme faire les courses ou sortir le chien. Cela participe à créer une douceur de vivre.

During the genesis of the project, we thought a lot about how far mutual aid and support for each other could go. The goal isn't to become the caregiver of others. It's more about shared moments, small everyday gestures, like going shopping or taking the dog out. This helps create sweetness in life.

Chaque entreprise devrait être au service de la société. Il a donc été naturel pour moi de demander pour mon entreprise le statut de Société d'impact sociétal (SIS) que le gouvernement a introduit en 2016 pour soutenir l'économie sociale et solidaire.

Every business should serve society. It was therefore natural for me to request the societal impact company (SIS) status for my company, which the government introduced in 2016 to support the social and solidarity economy.



FILIP WESTERLUND



A psychologist, entrepreneur and circular economy activist, this Swede, just 30 years old and a University of Luxembourg graduate, is convinced that we must do better, collectively.

Everyone is a driver of change – our choices count. But we also need the right tools. The interest in our 100% circular and recyclable sneakers clearly conveys this desire to act: people feel stressed and overwhelmed by climate change – that's where I can have an impact.

Fascinated by consumer psychology and unfailing on the importance of change, he has based his business on circular economy principles. He believes in grassroots movements, legislation, and anything governments can do to make a positive impact.

Psychologue, entrepreneur et activiste de l'économie circulaire, ce Suédois, tout juste trentenaire et diplômé de l'Université de Luxembourg, est convaincu que nous devons faire mieux, collectivement.

Chacun est un acteur du changement – nos choix comptent. Mais nous avons besoin des bons outils. L'intérêt pour nos baskets 100 % circulaires et recyclables exprime bien cette volonté d'agir : les gens se sentent stressés et dépassés par le changement climatique – c'est là où je peux avoir un impact.

Fasciné par la psychologie du consommateur, intarissable sur l'importance du changement, il a basé son entreprise sur les principes de l'économie circulaire. Il croit aux mouvements populaires, à la législation et à tout ce que les gouvernements peuvent faire pour avoir un impact positif.

J'étais un enfant heureux, ouvert au monde. Tout était prétexte au jeu, à l'expérimentation. J'ai gardé cet état d'esprit.

I was a happy child, open to the world. Everything was an excuse to play, to experiment. I've kept this state of mind.



J'étais encore étudiant lorsque j'ai créé mon entreprise. J'ai frappé à la porte de l'incubateur du campus Belval de l'Université de Luxembourg et je leur ai dit : « Salut les gars ! J'ai une idée, ce sera énorme. Je vais vendre des baskets ! »

I was still a student when I created my own business. I knocked on the door of the incubator on the University of Luxembourg's Belval campus and told them, "Hey, guys! I have an idea; it'll be huge. I'm going to sell sneakers!"

Scandinave





FILIP WESTERLUND

172

Le design circulaire est à l'opposé de la consommation de masse. Il s'agit de concevoir en mettant l'accent sur la période d'utilisation. Il s'agit de revenir à l'essentiel.

Circular design is the opposite of mass consumption. It's about designing with an emphasis on the usage period. It's about getting back to basics.

Très jeune, je me suis déjà intéressé aux questions environnementales. Un jour, alors que je participais à une action de nettoyage d'une plage en Suède, je me suis rendu compte que nous produisons non seulement trop d'objets en plastique mais également des objets d'une durée de vie trop courte. Ce fut le déclencheur.

At a very young age, I was already interested in environmental issues. One day, as I was taking part in a beach clean-up in Sweden, I realised that not only do we produce too many plastic products but also products with too short a lifespan. That was the trigger.

Quand j'ai commencé mes études, je me suis dit : « Si je peux aider une seule personne sur cette planète à se sentir un peu mieux, cela en vaudra le coup. » Je suis animé par la volonté d'aider les gens et la planète.

When I started my studies, I told myself, "If I can help just one person on this planet feel a little bit better, it'll be worth it." I'm driven by a desire to help people and the planet.

Prolongez l'exploration
Explore further



173

JACKIE MESSERICH



174

Amoureuse des langues et de la littérature, Jackie Messerich pensait, après avoir terminé ses études germaniques, exercer le métier de professeur d'allemand. Or, à son retour au pays, on lui signale que ce sont les professeurs de luxembourgeois qui font défaut.

Un petit pas de côté linguistique que Jackie n'hésite pas à faire et, surtout, qu'elle ne regrette pas.

Avec une population composée de presque 50 % de résidents étrangers, le luxembourgeois est une langue vivante par excellence. Chacun se l'approprie et c'est très bien ainsi.

Cela fait plus de trente ans qu'elle transmet sa passion, sans oublier le fait qu'elle est aussi la tête pensante d'ouvrages pédagogiques dédiés à l'apprentissage du luxembourgeois. Une langue qui lui colle à la peau et dont elle ne se départit pas dans son temps libre puisqu'elle est également l'auteure de plusieurs nouvelles en luxembourgeois, dont *Tunnel of Love*, une fiction poétique brodée autour de la découverte d'une mystérieuse lettre déchirée en plusieurs morceaux dans le train reliant Luxembourg à Paris.

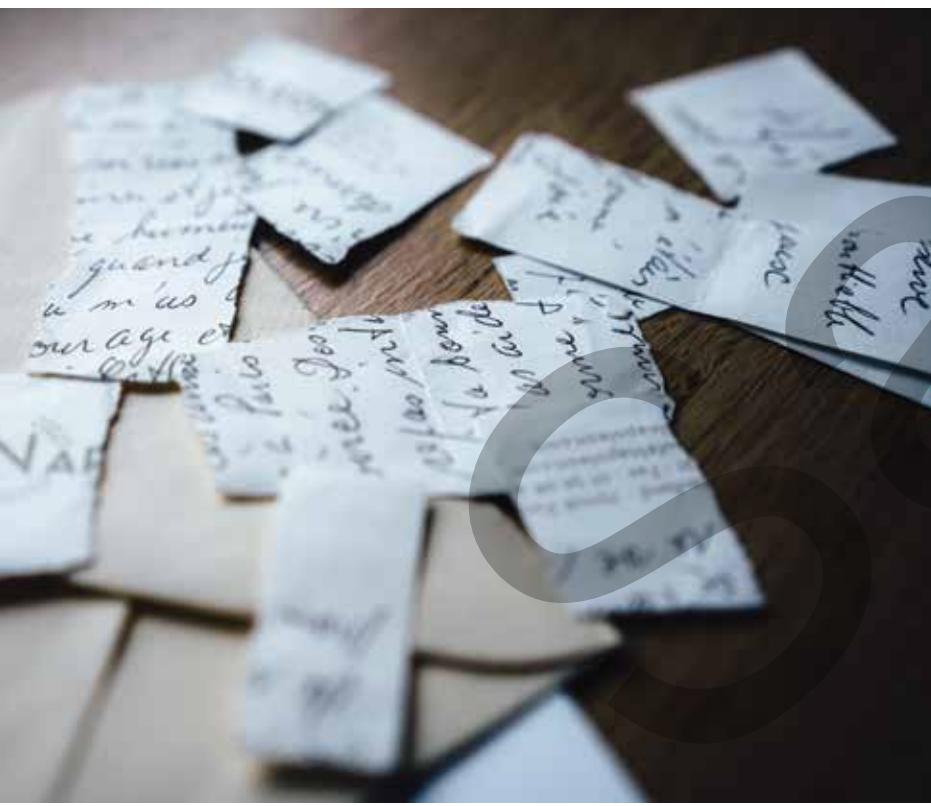
A lover of languages and literature, Jackie Messerich considered working as a German teacher after completing her German studies. However, upon her return to the country, she was told there was a shortage of Luxembourgish teachers.

A small linguistic step that Jackie didn't hesitate to take and, above all, one that she doesn't regret.

With a population made up of almost 50% foreign residents, Luxembourgish is a living language par excellence. Everyone makes it their own, and that's fine.

She has been relaying her passion for more than 30 years, just as she's also the brainchild of educational works dedicated to learning Luxembourgish. A language that's in her blood and which she doesn't abandon in her free time, as she's also the author of several Luxembourgish short stories, including "Tunnel of Love", a poetic fiction centred around the discovery of a mysterious letter, torn into several pieces, on the train linking Luxembourg to Paris.

175



Jadis assimilé à un dialecte allemand, le luxembourgeois est bel et bien une des trois langues administratives du Luxembourg avec le français et l'allemand. Bien qu'il existe une orthographe officielle dont la dernière réforme a eu lieu en 2019, c'est une langue qui conserve même pour les Luxembourgeois quelques mystères, surtout pour ceux qui ne l'ont pas apprise à l'école. Rares sont en effet ceux qui savent, par exemple, que le mot « zweeeeëg » prend 5 « e » !

Formerly likened to a German dialect, Luxembourgish is indeed one of the three administrative languages of Luxembourg, alongside French and German. Although there is an official spelling, the last reform of which took place in 2019, it's a language which even for Luxembourgers retains some mysteries, especially for those who did not learn it at school. Indeed, few people know, for example, that the word "zweeeeëg" takes 5 "e"s!



Mes cours rassemblent des élèves de tous les âges, horizons linguistiques et culturels. Tous les métiers y sont représentés. Qu'ils soient chauffeur/chauffeuse de taxi, chômeur/chômeuse ou banquier/ère, toutes et tous sont ici sur un pied d'égalité. Cela dit, certain(e)s sont plus doué(e)s que d'autres...

My classes bring together students of all ages, linguistic and cultural backgrounds. All professions are represented there. Whether they are a taxi driver, an unemployed person or a banker, everyone here is on equal footing. That said, some are more gifted than others...

et si Wolleken
Mir gi shoppén

giv mir an engguttet
a mir lauscheren

Stuk

Italien ass mega super
um Himmel, et sinn 10 Grad
a mi ginn an Musée. Den Awend
Pizzeria an dréinken Prosecco

O sole mio

Romanda

Amagam

scheine

Bonjour

Venedeg

Leiwen

Hüseyin



Ce qui me plaît énormément dans la langue luxembourgeoise, c'est qu'elle permet de créer un nouveau mot très facilement en associant simplement plusieurs mots existants et en mélangeant les langues. Comme : « Rond-points-Schëld » – « panneau de signalisation annonçant un rond-point » ou « Quiche-lorraines-Stéckelcher » – « petits bouts de quiche lorraine ». J'aime ce côté pragmatique et créatif.

What I really like about the Luxembourgish language is that it makes it very easy to create a new word by simply combining several existing words and mixing languages. Like: “Rond-points-Schëld” – “road sign announcing a roundabout” or “Quiche-lorraines-Stéckelcher” – “little pieces of quiche Lorraine”. I like this pragmatic and creative side.

J'adore enseigner, surtout à un public aussi diversifié, tel qu'il se présente à l'Institut National des Langues. Enseigner une langue, c'est aussi transmettre la culture qui y est associée. Et pourtant, pendant mes cours, j'essaie de donner une place particulière à chacun de mes élèves en les invitant tour à tour à partager leurs propres spécificités culturelles. Ils n'ont pas à effacer leur culture en apprenant la nôtre. Au contraire ! Ce bain de culture(s), de diversité et d'ouverture m'emplit d'un grand bonheur.

I love teaching, especially to such a diverse audience, as it's at the National Institute of Languages. Teaching a language also means transmitting the culture associated with it. And yet, during my lessons, I try to give a special place to each of my students by inviting them in turn to share their own cultural specificities. They don't have to erase their culture by learning ours. On the contrary! This dip into culture(s), diversity, and openness fills me with great happiness.

SAM ELSEY



182

At just 17 years old, Sam Elsey has a strong commitment. President of the Youth Parliament, member of around 20 organisations focused on democratic or ecological issues, highschooler and tennis player in his spare time, he juggles his various commitments with surprising maturity and naturalness—head on his shoulders, full of dreams and social projects to accomplish. Among his favourite topics: a new referendum for the optional right to vote at 16, literacy in French for better equal opportunities, reform of the pension system, raising young people's awareness of politics, a strong Europe.

At the Youth Parliament, we bring together adolescents and young adults from different backgrounds, Luxembourgers and foreign residents. We therefore have greater representation than the Chamber of Deputies. This is one of the reasons why elected officials have every interest in listening to us more.

Passionate about the multiculturality of the country and the opportunities that result from it, Sam defends the idea that citizens should get more involved – the world of non-profits and civil society being necessary for the functioning of a country, in light of the world's growing complexity and the importance of the challenges that await us.

À tout juste 17 ans, Sam Elsey a l'engagement chevillé au corps. Président du Parlement des Jeunes, membre d'une vingtaine d'organisations portées sur des questions démocratiques ou écologiques, lycéen, joueur de tennis à ses heures perdues, c'est avec une maturité et un naturel surprenants qu'il jongle entre ses différents engagements – la tête sur les épaules, pleine de rêves et de projets de société à accomplir. Parmi ses chevaux de bataille : un nouveau référendum pour le droit de vote facultatif à 16 ans, l'alphabétisation en français pour une meilleure égalité des chances, la réforme du système des pensions, la sensibilisation des jeunes à la politique, une Europe forte.

Au Parlement des Jeunes, nous regroupons des adolescents et jeunes adultes de tous les horizons, des Luxembourgeois comme des résidents étrangers. Nous avons donc une plus grande représentativité que la Chambre des députés. C'est une des raisons pour lesquelles les élus ont tout intérêt à nous écouter davantage.

Passionné par la multiculturalité du pays et les opportunités qui en découlent, Sam défend l'idée que les citoyens devraient s'engager plus – le monde associatif et la société civile étant absolument nécessaires au bon fonctionnement d'un pays au vu de la complexité grandissante du monde et l'importance des défis qui nous attendent.

183

Je constate que la grande majorité des élus ne prennent pas les jeunes au sérieux. Cela doit changer. Après tout, nous devrons porter les conséquences de leurs décisions – à moyen et à long terme. C'est particulièrement vrai pour toutes les thématiques relatives au changement climatique.

I see that the vast majority of elected officials do not take young people seriously. That must change. After all, we will have to bear the consequences of their decisions – in the medium and long term. This is particularly true for all topics related to climate change.



Le Parlement des Jeunes est neutre. Il est important que les jeunes ne s'enferment pas trop tôt dans la bulle d'un seul parti politique. Au Parlement, on apprend à écouter, à débattre, à faire des compromis.

The Youth Parliament is neutral. It's important that young people not lock themselves into the bubble of a single political party too early. In Parliament, we learn to listen, debate, sign agreements.

À 11 ans, j'ai connu une défaite cuisante lors d'une compétition de tennis. En marge du court, mon coach s'efforçait de me donner des tuyaux, mais je ne l'ai pas écouté, tête comme je peux l'être. Ce n'est que plus tard que j'ai compris l'importance de l'écoute. J'ai par la suite donné un TED Talk sur la thématique du feedback et comment l'accueillir.

At age 11, I suffered a crushing defeat during a tennis competition. On the court sidelines, my coach tried giving me tips, but I didn't listen to him, stubborn as I can be. It was only later that I understood the importance of listening. I subsequently gave a TED Talk on the topic of feedback and how to receive it.

Le débat d'idées me passionne, il est d'ailleurs à l'origine de mon engagement. Je l'ai découvert en 2020, lorsque je me suis retrouvé en quarantaine sur un bateau avec d'autres élèves. On avait perdu la notion du temps, c'était propice à de longs échanges souvent intenses desquels je suis d'ailleurs souvent sorti perdant. J'adore développer ma réflexion !

Debating ideas fascinates me; it's also the source of my commitment. I discovered it in 2020, when I found myself quarantined on a boat with other students. We'd lost track of time; it was conducive to long, often intense exchanges, from which I often came out on the losing end. I love racking my brain!



↓
Prolongez l'exploration
Explore further



PERRINE POUGET



Perrine Pouget s'est retrouvée au Luxembourg un peu par hasard, il y a une vingtaine d'années, son master en finance en poche, animée par la vision qu'un monde meilleur est possible. Depuis, fidèle à ses convictions, elle a consacré sa carrière professionnelle à la microfinance au profit d'un monde durable et équitable.

Le Luxembourg a été le pays des possibles pour moi. Quand on a de la créativité, l'esprit d'entreprise, une idée, une envie, c'est possible ici. Plus que partout ailleurs, il y a ici à la fois la volonté politique, les moyens financiers et cette richesse humaine, cette diversité qui permettent de donner vie à des projets intéressants.

Guidée par cette petite musique intérieure qui lui murmure encore et encore que tout est possible, elle étend aujourd'hui son engagement à sa vie privée. Face aux énormes enjeux socio-écologiques, elle oppose au discours alarmiste une transformation douce par le bas, concrète et locale en cocréant dans son village Junglinster, dans l'est du Luxembourg, Ôpen, une maison citoyenne. Pensée comme un espace de convivialité, de solidarité, de créativité et d'émancipation, Ôpen s'engage pour une société et une économie plus justes, plus résilientes et plus respectueuses de l'environnement.

Perrine Pouget ended up in Luxembourg a bit by chance some 20 years ago, with a master's degree in finance, driven by a vision that a better world is possible. Since then, true to her convictions, she has devoted her professional career to microfinance for the benefit of a more sustainable and fairer world.

Luxembourg has been the land of possibilities for me. When you have creativity, entrepreneurial spirit, an idea, a wish, it's possible here. More than anywhere else, here there are the political will, financial means and this human richness, this diversity, which make it possible to bring interesting projects to life.

Guided by an inner voice which whispers to her time and again about new realms of possibility, she now expands her commitment to her private life. Faced with enormous socio-ecological challenges, she contrasts alarmist discourse with a gentle, concrete and local transformation, co-creating Ôpen, a community space in her village of Junglinster in east Luxembourg. Conceived as a space of conviviality, solidarity, creativity and empowerment, Ôpen is committed to a fairer, more resilient and more environment-friendly society and economy.

Je crois en l'intelligence collective. Chez Ôpen, nous nous sommes organisés sous forme de sociocratie, un modèle de gouvernance horizontal et décentralisé qui permet à n'importe quel membre de s'impliquer.

I believe in collective intelligence. At Ôpen, we've organised ourselves in the form of a sociocracy, a horizontal, decentralised model of governance which allows any member to get involved.



PERRINE POUGET



Petite fille, je rêvais d'habiter un jour dans un endroit où l'on parlerait beaucoup de langues, un pays qui incarnerait l'Europe. C'est chose faite !

As a little girl, I dreamed of one day living in a place where many languages were spoken, a country that would embody Europe. It's happened!





Tous mes choix professionnels et personnels ont toujours été motivés par l'envie de contribuer à un monde meilleur, d'être une actrice du changement dans des secteurs comme l'éologie, l'inclusion sociale ou celui d'une économie plus juste.

All my professional and personal choices have always been motivated by the desire to contribute to a better world, to be a change agent in sectors like ecology, social inclusion, or for a fairer economy.

Prolongez l'exploration
Explore further



199

POL ARLÉ & FRIENDS



It's no coincidence that the Panaché Vélo cycling collective borrowed its name from one of Luxembourg's most popular drinks. Fundamentally accessible to all, and quite popular with newcomers, the group advocates the enjoyment of cycling, with any athletic performance a distant second - and, even then, only for some! What's more, the rides often end at the local pub, as an "afterbike".

I'm not at the head of the group, simply because there isn't one. We find ourselves in the saddle for a new adventure according to an ever-changing constellation of enthusiasts. Everyone is welcome to design and propose a ride and share it on our social networks.

Pol Arlé is one of the core members of the group and spends much of his free time criss-crossing the country and neighbouring regions on his gravel bike, true to his motto, "Meet, friends, ride, visit, smile, drink, repeat!"

Ce n'est pas un hasard si le collectif de cyclistes Panaché Vélo a emprunté son nom à l'une des boissons les plus populaires au Luxembourg. Fondamentalement accessible à toutes et à tous, très prisé par les nouveaux arrivants, le groupe prône le plaisir à vélo, l'éventuelle performance sportive venant loin derrière – et encore seulement pour certains ! D'ailleurs, les randonnées se terminent bien souvent au troquet du coin, « afterbike » oblige.

Je ne suis pas à la tête du groupe tout simplement parce qu'il n'y en a pas. Nous nous retrouvons en selle pour une nouvelle aventure selon une constellation d'enthousiastes en mutation constante. Chacun peut élaborer, puis proposer une randonnée et la partager sur nos réseaux sociaux.

Pol Arlé fait partie du noyau dur du groupe et passe une bonne partie de son temps libre à sillonnner le pays et les régions limitrophes en gravel bike, fidèle à la devise « Meet, friends, ride, visit, smile, drink, repeat ! ».



Au fil des saisons et balades, Panaché Vélo s'est considérablement développé et regroupe aujourd'hui des passionnés aux nationalités et professions très variées. On ne s'attendait pas à un tel engouement tous azimuts, mais on l'accueille évidemment avec fierté !

Across the seasons and the rides, Panaché Vélo has grown considerably and today brings together enthusiasts of a wide range of nationalities and professions. We didn't expect such widespread enthusiasm, but we obviously welcome it with pride!





Les balades à vélo présentent de nombreux atouts : on découvre le pays, on voit et apprécie mieux les paysages qu'en voiture et, surtout, on peut discuter avec ses voisins de route successifs. L'effort et l'aventure partagés resserrent les liens au cours des différentes randonnées.

Cycling has many advantages: you can discover the country, see and appreciate the scenery better than by car and, above all, you can chat with your successive neighbours on the road. The shared effort and adventure bring you closer together on the various rides.

Le vélo me permet de me vider la tête. Quand je commence à tourner en rond à la maison, ma compagne m'invite à enfourcher ma bicyclette ! La pluie, le vent ne m'arrêtent pas, au contraire. C'est un peu comme un défi que l'on se lance à soi-même : braver les éléments, terminer le tour malgré les difficultés.

Cycling allows me to clear my head. When I start walking in circles at home, my partner invites me to get on my bike! The rain and wind don't stop me, on the contrary. It's a bit like a challenge that you set for yourself: brave the elements, complete the ride, despite the difficulties.



PATRICK DE LA HAMETTE



S'il y a bien un pionnier de l'inclusion sociale par le numérique au Luxembourg, c'est lui. Docteur en sciences de l'informatique, ingénieur en électronique, Patrick de la Hamette a cofondé en 2016 *Digital Inclusion*, une association qui s'inscrit dans l'économie circulaire et solidaire.

Circulaire car il est question de récupérer des objets numériques et de leur donner une seconde vie grâce à un atelier de réparation et de réutilisation qui rassemble chaque après-midi des bénévoles « d'ici et d'ailleurs ».

Solidaire dans la mesure où ces ordinateurs, tablettes et téléphones mobiles sont ensuite distribués à celles et ceux qui n'en ont pas. Une distribution qui répond à trois principes : éligibilité, liste d'attente, gratuité.

En parallèle, l'association propose des cours d'alphabétisation et de citoyenneté numériques – en pas moins de dix langues.

Au départ, *Digital Inclusion* était un projet dédié aux réfugiés. Nous avons pensé le projet sur mesure pour les nouveaux arrivants à l'époque de leur grande affluence fin 2015. Leur budget était limité, leur situation précaire. Dans l'attente de leurs papiers, ils avaient beaucoup de temps libre, notamment pour apprendre les langues du pays. L'outil digital nous a semblé un élément clé de ce parcours d'inclusion. Très vite, le projet s'est ouvert à un public plus large et aujourd'hui, la demande ne faiblit pas, au contraire.

Forte de ses seize salariés et de dizaines de bénévoles, *Digital Inclusion*, implantée à deux pas du vibrant quartier de la gare centrale de la capitale, se réclame, depuis sa création, d'un bilan musclé avec quelque 7 000 ordinateurs et 1 000 smartphones rénovés et distribués.

If there's any pioneer of digital social inclusion, it's him. A doctor in computer science and electronics engineer, Patrick de la Hamette cofounded Digital Inclusion, an association which is part of the circular and solidarity economy, in 2016.

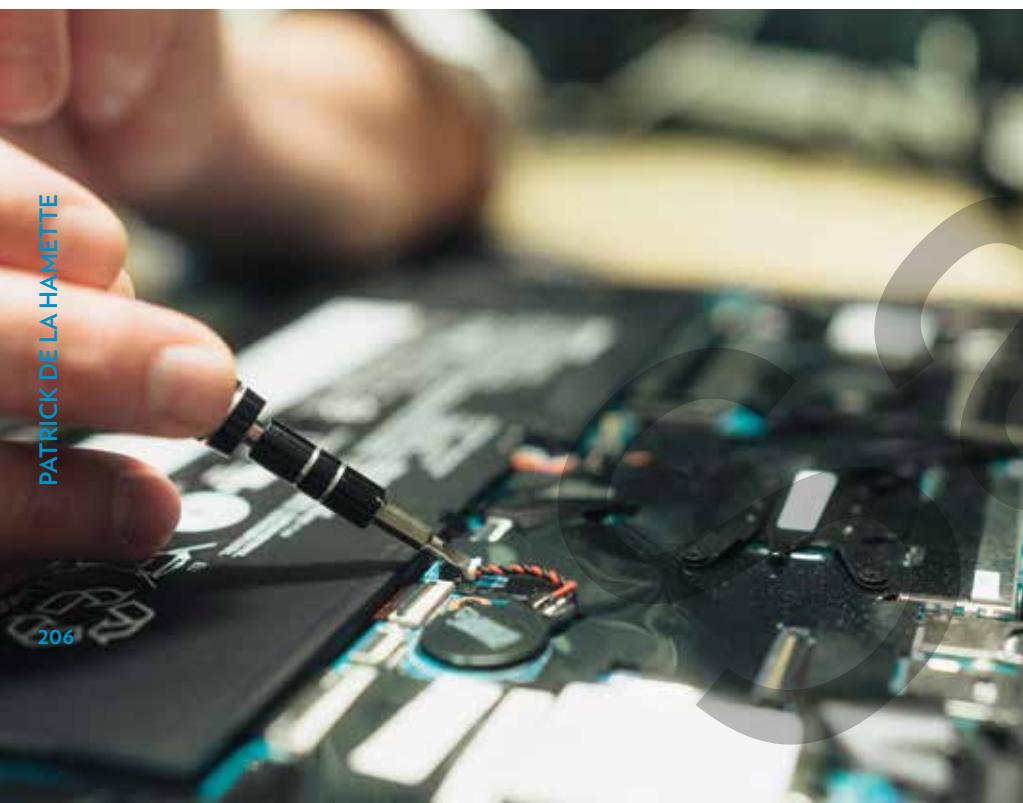
Circular because it's about recovering electronic devices and giving them a second life, thanks to a repair and reuse workshop which brings together volunteers "from here and elsewhere" each afternoon.

Solidarity to the extent that these computers, tablets and mobile phones are then distributed to those who don't have one. Distribution that meets three principles: eligibility, a waiting list, free of charge.

At the same time, the association offers digital literacy and citizenship courses—in no less than 10 languages.

Initially, Digital Inclusion was a project dedicated to refugees. We designed the project tailor-made for new arrivals at the time of their great influx at the end of 2015. Their budget was limited, their situation precarious. While waiting for their papers, they had a lot of free time, particularly to learn the country's languages. The digital tool seemed to us to be a key element of this inclusion journey. Very quickly, the project opened up to a wider audience and today, demand hasn't weakened, on the contrary.

With its 16 employees and dozens of volunteers, Digital Inclusion, located a stone's throw from the vibrant Gare district of the capital, has since its creation boasted a strong track record, with some 7,000 computers and 1,000 smartphones refurbished and distributed.



Avant la pandémie, l'exclusion digitale des enfants et des jeunes issus de ménages sans ordinateur n'était pas tellement visible. Avec le COVID, la digitalisation du système scolaire s'est accélérée et, avec elle, le risque de décrochage auquel sont exposés certains élèves.

Before the pandemic, digital exclusion of children and young people from households without computers wasn't very visible. With COVID, digitalisation of the school system has accelerated and, with it, the risk of dropping out, to which certain students are exposed.



Contrer l'exclusion numérique est au cœur de notre activité dans la mesure où les personnes qui ne sont pas connectées risquent l'exclusion sociale.

Countering digital exclusion is at the heart of our business, as people who aren't connected risk social exclusion.





À un moment donné, au vu de la complexité grandissante du projet, la question de sa pérennisation s'est posée. Soit j'embauchais et je déléguais, soit je quittais mon emploi dans la fonction publique pour devenir directeur. J'ai choisi la seconde option et je ne le regrette pas, tant cette fonction réunit de manière parfaite des valeurs auxquelles je souscris à 100 %, des thématiques sociétales qui me tiennent à cœur et mes disciplines de prédilection, à savoir l'ingénierie électronique et l'ICT.

At one point, given the growing complexity of the project, the question of its sustainability arose. Either I would hire and delegate, or I would leave my civil service job to become a manager. I chose the second option and I don't regret it, as this function perfectly combines values to which I subscribe 100%, societal themes that are close to my heart and my favourite disciplines, namely electronic engineering and ICT.

Constamment en évolution, le numérique et la digitalisation sont des domaines qui réclament une agilité à toute épreuve. Chaque jour apporte ses nouveaux défis. Ici, on ne s'ennuie jamais !

Constantly evolving, electronics and digitalisation are areas that require foolproof agility. Every day brings its new challenges. Here, you never get bored!

*Prolongez l'exploration
Explore further*



EUGÈNE « USCH » BIVER



Eugène Biver, appelé Usch, est un homme de la terre : ses parents étaient marchands de bovins et il est né et a grandi à Nospelt, un village un peu perdu du Gutland, la campagne luxembourgeoise du centre et de l'ouest du pays.

Si Nospelt est aujourd'hui un village pimpant dont Usch est si fier, il comptait autrefois parmi les plus pauvres du Grand-Duché. Sa terre argileuse rendant l'agriculture impossible, les anciens du village vivaient essentiellement... de l'argile. Ils s'en servaient pour confectionner des pots à lait qu'ils revendaient ensuite sur les marchés.

Confectionner un Péckvillchen, c'est faire l'éloge du temps. Il faut respecter différentes étapes, de séchage notamment. Je sais bien que le monde tourne de plus en plus vite, mais ça ne marche pas pour la poterie.

L'argile a ainsi marqué l'histoire de Nospelt, connu au-delà des frontières pour ses générations d'artisans-potiers et que Usch n'a jamais vraiment quitté malgré une carrière d'ingénieur mécanique nucléaire qui l'a amené aux quatre coins du monde. Véritable berceau de la tradition potière luxembourgeoise, Nospelt attire chaque année des milliers de visiteurs à l'occasion de l'Emaischen, le traditionnel marché de l'artisanat.

Eugène Biver, nicknamed Usch, is a man of the land: his parents were cattle merchants, and he was born and raised in Nospelt, a somewhat remote village in Gutland, a tract of rural Luxembourg in the centre and west of the country.

While today Nospelt is a dapper village of which Usch is very proud, it used to be one of the poorest in the Grand-Duchy. The clay soil made farming impossible, so the village elders made their living from clay, which they used to make milk jugs that they then sold at the markets.

To make a Péckvillchen is to praise the passing of time. You have to respect the different stages, drying in particular. I know that the world is spinning faster and faster, but that doesn't work for pottery.

Clay has, indeed, left its mark on the history of Nospelt, which is known even across the borders for its generations of artisan potters and which Usch never really left, despite a career as a nuclear mechanical engineer that took him to the four corners of the world. A true cradle of Luxembourg pottery tradition, Nospelt attracts thousands of visitors every year for the traditional Emaischen crafts market.

La poterie est un art. À la base, il y a ce mouvement très particulier que j'aime décrire comme une vague en boucle qui commence dans mes mains, puis migre vers ma tête, pour ensuite retourner dans mes mains. Transformer une boule d'argile brut en un objet demande de la concentration, des gestes précis, un mélange de force et de douceur. C'est un processus qui m'émerveille. J'oublie tout, seul dans mon atelier.

Pottery is an art. Basically, there is this very particular movement that I like to describe as a looping wave that starts in my hands, then migrates towards my head, and then returns to my hands. Transforming a ball of raw clay into an object requires concentration, precise movements, a mixture of strength and gentleness. It's a process that amazes me. I forget everything, alone in my workshop.



En 1957, lorsque le village a cherché à raviver la tradition potière, tombée dans l'oubli, je fus désigné « potier en herbe ». J'avais dix-sept ans, j'étais doué de mes mains, j'ai appris sur le tas. Le dernier potier de Nospelt est décédé quelques mois après ma naissance en 1941... j'y voyais un signe.

In 1957, when the village sought to revive the forgotten pottery tradition, I was designated a “budding potter”. I was seventeen, I was good with my hands, I learned on the job. The last potter from Nospelt died a few months after my birth in 1941... I saw it as a sign.



EUGÈNE « USCH » BIVER

216

217



Confectionner ces oiseaux siffleurs est un hommage à mes ancêtres, grâce à qui le village resplendit aujourd’hui, ceux-là mêmes qui sont restés ici malgré l’extrême pauvreté, les durs à cuire – alors que bon nombre ont immigré aux États-Unis à la fin du XIX^e siècle.

Making these bird whistles is a tribute to my ancestors, thanks to whom the village shines today, the very ones who stayed here, despite extreme poverty, the tough ones - even though many immigrated to the United States at the end of the 19th century.

Le Péckvillchen, sifflet en argile à la forme d’oiseau, jadis confectionné par les anciens du village avec des restes d’argile pour attirer les enfants sur les marchés, représente plus qu’un simple objet décoratif. C’est vrai qu’il est amusant de le faire chanter en soufflant dedans et qu’il est beau à regarder, mais le plus fascinant est que chaque oiseau raconte une véritable histoire : celle de sa création, de son matériau, du savoir-faire d’antan qui l’a fait naître. Il raconte la valeur de l’artisanat, de la transmission. D’ailleurs, il y a quelques années, nous avons créé un label certifiant l’origine de l’argile utilisé pour les oiseaux siffleurs : « Echt Nouspelt ».

The Péckvillchen, a clay whistle in the shape of a bird, once made by village elders with leftover clay as a way to attract children to the markets, represents more than a simple, decorated object. While it’s true that it’s fun to make it sing by blowing into it, and it’s beautiful to look at, the most fascinating thing is that each bird tells a real story: that of its creation, its material, its expertise of yesteryear that gave birth to it. It shows the value of craftsmanship, of knowledge transfer. Moreover, for several years, we have created a label certifying the origin of the clay used for the bird whistles: “Echt Nouspelt”.

Prolongez l’exploration
Explore further



J'ai mis trois jours à comprendre comment faire pour qu'un oiseau siffle, personne ne m'a filé l'astuce. C'est mon père qui, agacé par mes vaines tentatives, a finalement trouvé la solution au troisième jour, de manière fortuite d'ailleurs. Moi, je l'apprends à toute personne qui veut le savoir.

It took me three days to figure out how to make a bird whistle, no one gave me the trick. It was my father who, annoyed by my vain attempts, finally found the solution on the third day, quite by chance. I teach it to anyone who wants to know it.



sample



IMPRESSION

La présente publication est publiée par la Promotion de l'image de marque du Luxembourg, Luxembourg - Let's Make It Happen (LMIH), dans le cadre de sa Luxembourg Collection.

This publication is published by the Brand Image Promotion unit of Luxembourg, Luxembourg - Let's Make It Happen (LMIH), as part of its Luxembourg Collection.

Interviews et rédaction

Interviews and copywriting

Frédérique Buck

Photographie

Photography

Rick Tonizzo

Philip Crowther, page 6

© dbcreation.be

Coordination de la publication

Publication coordination

Frédérique Buck

Relecture

Proofreading

Françoise Mathay

Traduction

Translation

Natalie Gerhardstein

Conception graphique

Graphic design

MONOGRAM

Impression

Printing

REKA Print

ISBN 978-99987-758-0-0

Editeur

Publisher

Luxembourg Collection

LMIH

Ministère de l'Economie

Ministry of the Economy

Ce livre fait partie de la Luxembourg Collection, principalement composée de produits et d'articles visant à représenter « un morceau de Luxembourg » à offrir en cadeau. La collection est durable, produite localement, inclusive et met en avant les visages et les valeurs du Luxembourg derrière chaque produit.

This book is part of the Luxembourg Collection, mainly composed of products and items aimed at representing “a piece of Luxembourg” to give as a gift. The collection is sustainable, locally produced, inclusive, and highlights the faces and values of Luxembourg behind each product.

© LMIH & les auteurs (2024)

LMIH & authors (2024)

sample

En mettant à l'honneur un large éventail de personnes dévouées au développement du Luxembourg sur une série de thématiques contemporaines essentielles telles que l'inclusion, l'artisanat, l'économie circulaire ou la finance à impact, cet ouvrage entend célébrer le pouvoir de la liberté, de l'audace et de l'engagement.

By showcasing an eclectic range of people dedicated to the development of Luxembourg on a series of key contemporary themes, such as inclusion, craftsmanship, the circular economy, and impact finance, this book aims to celebrate the power of freedom, boldness, and commitment.



Edition bilingue : français-anglais

Bilingual edition: English-French